

# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

**Baseball**  
Pierre-Luc Marceau apprend  
à la dure école au Vermont  
Page D1

**Bal des vendanges**  
Un chaleureux festin pour  
plus de 450 convives  
Page A14

SHERBROOKE / SAMEDI 1er SEPTEMBRE 2001 / 92e ANNÉE / NO 165

1.75\$ plus taxes

## Boucher voit en Perrault un «adversaire politique»

René-Charles Quirion  
rquirion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Bien qu'il admette estimer beaucoup le maire de Sherbrooke, Claude Boucher rappelle que Jean Perrault représente un «adversaire politique».

«Ce n'est pas un ennemi, j'ai de bonnes relations avec lui. Cependant, compte tenues des raisons qui m'ont amené en politique, je ne serai jamais dans le même clan que lui. Je travaille à la construction d'un pays pour le Québec, alors qu'il prône le contraire», estime Claude Boucher.

Interrogé en table éditoriale hier à La Tribune, le député de Johnson et secrétaire d'État aux infrastructures, Claude Boucher soutient que Jean Perrault a catalysé l'opposition péquiste en prenant position pour Jean Charest lors de la dernière campagne provinciale et Jean-François Rouleau, lors des élections fédérales.

«Ça ne sera pas facile pour lui. De nombreuses personnes du clan souverainiste se retrouvent dans le camp du candidat à la mairie Richard Gingras. Ces regroupements ne sont pas étanches. Certains militants souverainistes peuvent aussi bien travailler pour Jean Perrault et des fédéralistes dans le camp de Richard Gingras. Il y a des coalitions qui se forment dans le cas d'élections municipales. Quand on crée des coalition d'adversaires comme M. Perrault a fait, on court un peu après le trouble», estime M. Boucher.

Selon M. Boucher, la lutte sera serrée entre Jean Perrault et Richard Gingras. Contrairement aux dernières élections en 1998 où Jacques Jubinville affrontait le maire de Sherbrooke, de grands enjeux se décideront le 4 novembre.

«Le mouvement d'opposition à Jean Perrault se perçoit sur le terrain, contrairement à la dernière élection. Je l'ai senti à mon bureau de Sherbrooke. Il y a des visions différentes en banlieue et en ville», affirme Claude Boucher.

Pour sa part, le député de Johnson n'a pas l'intention de se mêler de cette campagne électorale dans la nouvelle ville de Sherbrooke, même s'il admet être légitimé de le faire, contrairement à ce que laissait entendre le conseiller municipal de Sherbrooke, Laurier Cusseau. Claude Boucher rappelle que son



Claude Boucher, député de Johnson et secrétaire d'État aux infrastructures

comté touche à la nouvelle ville de Sherbrooke par l'arrondissement de Bromptonville. Ses fonctions de secrétaire d'État aux infrastructures et de délégué régional lui dictent cependant de ne pas se mouiller.

«Je ne vais pas me mêler de cette campagne électorale, à moins de circonstances exceptionnelles. Je vais réévaluer ma position officielle si les députés libéraux des environs, Monique Gagnon-Tremblay, Jean Charest et Robert Benoit se prononcent officiellement», poursuit le délégué régional de l'Estrie.

Claude Boucher estime qu'il est stratégique de ne pas prendre position publiquement dans certains débats politiques.

«La population n'aime pas se faire dire quoi faire. Il peut être stratégique de fermer sa boîte. Je l'ai déjà appris à mes dépens. Serge Cardin et moi-même n'avons pas apprécié que Jean Perrault se mêle des dernières campagnes provinciales et fédérales», mentionne le député de Johnson.

AUTRES TEXTES EN A2

## IL FAIT DON D'UN REIN À SA SOEUR ... À L'AUTRE BOUT DU MONDE



Richard Arsenault, à droite, accompagnée de sa conjointe Chantal Touchette, rentre d'un voyage en Australie où il a subi l'ablation d'un rein pour en faire don à sa soeur. À gauche, le Dr Jean-Luc Wolff, néphrologue au CHUS.

## «Je ne vois plus les choses de la même façon»

Isabelle Pion  
SHERBROOKE

Richard Arsenault est finalement allé jusqu'au bout. Le 23 juillet dernier, en Australie, il «donnait» à sa soeur Claudette un de ses reins. Depuis l'intervention, la greffée a retrouvé son teint rose et sa vitalité.

Le donneur, lui, ne regrette rien. Pas même les douleurs qu'il a endurées les jours qui ont suivi l'opération. «Elle a rajeuni depuis la greffe. Quand je l'ai vue à l'aéroport à l'arrivée, je suis presque tombé par terre», indique M. Arsenault. Sa soeur aînée ne pesait plus qu'une quarantaine de kilos et éprouvait de plus en plus des problèmes de mémoire. Le rein de son frère était donc son seul espoir.

«Elle est venue me voir le lundi matin à six heures, jusqu'à temps qu'on vienne me chercher. On s'est regardé; ça faisait drôle», raconte-t-il avec émotion.

«On aurait dit deux petits oiseaux dans leur nid qui avaient peur», ajoute Chantal Touchette, la conjointe de Richard.

Assise dans son lit avec lui, la grande soeur a répété jusqu'à la dernière minute qu'il était encore temps de changer d'idée. Mais Richard Arsenault et sa conjointe n'avaient pas fait

treinte heures de vol pour reculer!

Tout le monde est formel: une greffe de rein est beaucoup plus douloureuse pour un donneur que pour un receveur. Claudette Shakespeare a d'ailleurs mangé quelques heures après l'opération, alors que son frère n'a pu le faire avant cinq jours. Les deux patients ont donné la frousse à leur famille: un instant, les médecins ont cru qu'il souffrait d'une infection, alors qu'il s'agissait d'une allergie au pansement post-opératoire. On a aussi cru que sa soeur vivrait un rejet, ce qui n'était pas le cas.

Richard Arsenault s'est parfois senti bien seul. Etre à l'autre bout du monde n'a pas facilité les choses. «Dans une opération comme celle-là, le côté émotionnel est très fort. Tu donnes une partie de toi-même. Le fait que Chantal ait été infirmière a été un support incroyable.»

Même s'il donnait son rein en attendant rien en retour, ce dernier espérait un certain rapprochement avec sa soeur. Il avait toutefois été prévenu par le médecin Wolff de ce qui peut se produire une fois l'opération terminée. Claudette Shakespeare n'a pas sauté dans les bras de son frère. «Elle ne voulait pas s'enthousiasmer», explique Mme Touchette. Par le passé, cette dernière a subi une première transplantation, qui s'est soldée par un rejet.

Ils ont été nombreux à dire merci à l'artiste. «Les gens sont venus me voir; ils arrivaient avec des bouquets de fleurs, certains en pleurant... j'ai eu des témoignages de remerciement de lui avoir sauvé la vie», raconte-t-il, visiblement ému.

Mais n'allez surtout pas dire à Richard Arsenault que c'est «un gars spécial». Celui-ci dit avoir eu écarté quand certains lui ont fait ce commentaire: «Je suis le même gars!», lance-t-il.

L'homme est passé par toute la gamme des émotions. «Et si elle le rejette la semaine prochaine? Mais c'est un don pur... Pourtant, il peut être rejeté après trois jours et tu n'y peux rien.» Il révèle que c'est grâce à sa spiritualité qu'il a traversé ces moments difficiles. «J'ai donné mon rein à Lui en haut.»

Lors de l'entrevue, le couple n'était de retour que depuis minuit la veille et n'avait presque pas dormi. Les émotions se bousculaient encore. «Je ne vois plus les choses de la même façon. C'est comme une chance pour moi d'avoir vécu ça. Tu redonnes la vie à quelqu'un et tu le vois. Ça a une influence sur tout.»

Et sa soeur, dans tout ça? Ce dernier explique que cette maniaque de travail ne travaillera que quatre jours par semaine et fera du bénévolat...

AUTRE TEXTE EN A3

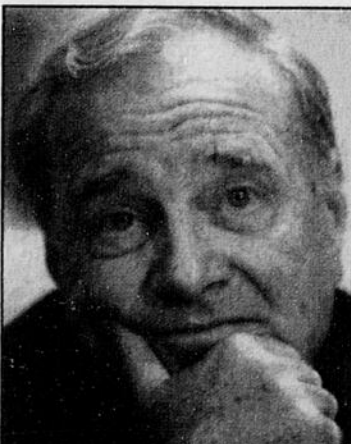
## La Tribune ne paraîtra pas lundi

Le lundi 3 septembre, jour de la Fête du travail, La Tribune ne sera pas publiée. On peut cependant joindre en tout temps le service de la rédaction au 564-5454.

**SHERBROOKE AUTOHAUS**  
4421, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-2834

**Météo**  
VARIABLE  
Maximum 17 Minimum 7

**Index**  
Ann. classées...C2, D8 Horoscope.....F5  
Arts .....G1, H1 Loterie.....A6  
Bandes dessinées...F5 Messier en liberté. E7  
Carrières .....B6 Météo .....C5  
Chez nous .....E1 Opinions .....A12  
Décès .....D10 Sports .....D1  
Économie .....B1 Tourisme.....F1



## Martin envisage de présenter son budget dès cet automne

Le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, préférerait déposer son prochain budget en février, comme c'est l'usage, mais n'exclut pas de devancer l'exercice dès cet automne si la situation l'exige. L'économie canadienne n'a progressé que de 0,4 pour cent au deuxième trimestre par rapport à la même période l'an dernier, une performance nettement inférieure aux prévisions des analystes qui tablaient sur une croissance d'environ 1,5 pour cent. M. Martin a indiqué que le ralentissement ne prend pas le gouvernement au dépourvu mais qu'il est évident que l'ampleur du surplus sera affecté.

LES DÉTAILS EN B5.

**ScotiaMcLeod**  
1 800 567-7384

À court d'idées de placement?

Nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir trimestriellement notre lettre financière « PERSPECTIVES DE PLACEMENT », dans laquelle vous trouverez des recommandations de placement, des trucs fiscaux et des commentaires sur la tendance des marchés financiers. Téléphonez-nous pour faire partie des gens informés!

Carole Lacasse  
Conseillère en placement  
829-5538

Louis Marchessault  
Conseiller en placement  
829-5541



À LIRE MARDI



**Personnalité**  
**Geneviève Brodeur est un exemple d'engagement et de détermination**

Claude Boucher en table éditoriale à La Tribune

# Windsor et Magog à égalité

Le député appuie inconditionnellement les deux centres de formation professionnelle

René-Charles Quirion  
 rquirion@latribune.qc.ca  
**SHERBROOKE**

Les projets de construction de nouveaux centres de formation professionnelle à Windsor et Magog sont acceptés et sont priorités par le ministère de l'Éducation du Québec.

Le délégué régional de l'Estrie et député de Johnson, Claude Boucher, confirme que ces centres de formation, spécialisés en pâtes et papiers à Windsor et en caoutchouc-plastique à Magog, passent en tête de liste.

«Ces centres représentent l'avenir du Québec. Il manque de main d'œuvre formée. Pour le Québec, c'est la

grande priorité de former des gens qui se trouveront des emplois dans les domaines où il y a pénurie de personnels», estime Claude Boucher.

Les deux dossiers de la commission scolaire des Sommets se retrouvent maintenant sur le bureau du Conseil du Trésor du Québec. Il en sont à l'étape où il n'attend plus que l'autorisation des investissements.

«Il y a eu beaucoup de demandes au MEO. Nous sommes chanceux que ces deux dossiers majeurs en Estrie aient passé. Malgré tout, il n'y a aucune garantie que les sommes seront débloquées lors du présent exercice financier. Si le gouvernement se dirigeait vers des surplus aussi importants que l'an dernier, il serait plus facile de dé-

bloquer l'argent pour ces projets. Ça va jouer serré au conseil du Trésor. Il n'y aura certes pas de réponse avant cet hiver», indique M. Boucher.

Ce dernier a défendu de front ces deux dossiers majeurs dans le domaine de formation de main-d'œuvre qualifiée en Estrie. Selon lui, les dirigeants de la commission scolaire des Sommets, qui pilotent les deux dossiers, se retrouvent dans la même position que lui.

«Je ne voudrais pas être en position de choisir entre les deux projets. Ils sont tous les deux valables. Je n'ai jamais envisagé que le député de Johnson puisse jouer dans le dos du délégué régional. Mon rôle comme délégué régional est de voir plus loin que le comté de Johnson», signale Claude Boucher.

Le député de Johnson rappelle qu'il a donné un coup de main aux promoteurs de Windsor par le biais du programme de soutien à l'action bénévole. Le ministre de l'Éducation, François Legault, s'est d'ailleurs rendu visiter les installations à Magog et Windsor pour constater ce qui s'y fait et prendre connaissance des besoins.

**Des projets d'envergure**

Rappelons que le projet du Centre d'excellence en formation industrielle à Windsor totalisera des investissements de 15 millions \$ en trois phases, dont la première est prévue pour 2002. L'école-usine qui sera située dans le parc industriel de Windsor, permettra d'accroître le nombre de diplômés

d'environ 50 pour cent pour répondre aux besoins de l'industrie notamment dans le domaine des pâtes et papier. Une campagne de financement est présentement en cours dans le milieu pour bonifier le projet présenté au MEO.

Le centre intégré de formation en plasturgie et caoutchouc de Magog prévoit également la mise en place d'une école-usine en deux phases pour des investissements de 11,7 millions \$, dont 90 pour cent seraient assumés par le ministère de l'Éducation du Québec. Le projet prévoit l'implantation d'un processus industriel complet. Le centre pourrait également obtenir une autorisation permanente pour dispenser le cours de *Matériaux composites*. La participation du milieu est également acquise dans ce projet.



Le député de Johnson et secrétaire d'État aux infrastructures, Claude Boucher était reçu en table éditoriale à La Tribune. Il est entouré, à sa droite, de son attaché politique, François Landry, et du rédacteur en chef de La Tribune, Maurice Cloutier, et à sa gauche, d'une autre attachée politique, Annie-Andrée Émond, et du président et éditeur de La Tribune, Raymond Tardif.

## Le programme d'infrastructures Canada-Québec autorise 35 projets

René-Charles Quirion  
 rquirion@latribune.qc.ca  
**SHERBROOKE**

Le gouvernement fédéral a donné son aval à 35 projets dans le cadre du programme d'infrastructures Canada-Québec.

Sans connaître la répartition de ces investissements par région, le secrétaire d'État aux infrastructures du gouvernement Landry, Claude Boucher, confirme que neuf projets ont reçu l'aval dans le volet un, à incidence environnementale, 25 dossiers dans le volet deux, celui des transports et un dossier a été accepté dans le volet trois, à incidence économique.

Claude Boucher était très heureux de la concrétisation de ces projets sur un total de 161 dossiers déposés au gouvernement fédéral.

«Il n'y a aucun nouveau protocole mis en place sur la gestion des dossiers. Nous avons renouvelé le programme en 2000 et le Québec demeure maître d'œuvre en faisant les études et en transmettant les informations pertinentes au gouvernement fédéral, en fonction de l'entente. Je ne comprend pas

pourquoi le fédéral veut analyser une 2e fois les dossiers», indique M. Boucher.

Le secrétaire d'État aux infrastructures indique que seules les provinces de l'Ontario et du Québec, qui ont refusé la co-gestion, éprouvent de la difficulté à faire accepter leurs dossiers.

**Pas de procès d'intention**

«Je ne veux pas faire de procès d'intention, mais le fédéral aurait certainement aimé que l'on accepte la co-gestion. C'est de la récupération de pouvoir. Ce n'est pas vrai que le Québec va accepter cela. Avant tout il faut penser aux gens et il faut adopter une position gouvernementale. Je comprends que le fédéral peut être plus pointilleux dans les dossiers à incidence économique, en raison de la visibilité, mais en ce qui a trait aux dossiers du volet un, il n'y a pas de raison. Le Québec a toujours géré les lois en ce qui a trait aux aqueducs et aux égouts», mentionne Claude Boucher.

Ce dernier soutient qu'il ne souhaite en aucun temps attiser les chicanes entre le fédéral et le provincial. Par contre, il ne comprend pas la lenteur du traitement des dossiers.

«Je ne souhaite pas trouver de coupable. Cependant, nous faisons tous nos devoirs. C'est le même problème en Ontario», confirme le secrétaire d'État aux infrastructures.

Depuis sa nomination en mars dernier comme secrétaire d'État aux infrastructures du gouvernement Landry, Claude Boucher, a appris à conjuguer avec ses nouvelles fonctions. De demandeurs de subventions pour son comté, le député de Johnson est devenu celui qui accorde les investissements dans les différents comtés du Québec.

«Quand j'ai appris ma nomination, je voulais bien naïvement amorcer une tournée du Québec pour connaître les besoins. Cependant, après avoir rencontré trois ou quatre députés avec du jugement, ils m'ont conseillé de changer de stratégie. Maintenant, je réponds aux demandes après analyse et je vais vers des dossiers ciblés», explique Claude Boucher.

Ce dernier affirme être très valorisé dans ses nouvelles fonctions. Il a su développer ses qualités de gestionnaire qui consistent principalement à faire des choix.

«Déjà les demandes atteignent 2,9 milliards \$, après trois mois, alors que le budget sur cinq ans est deux fois moindre», soutient Claude Boucher.

## Un débat souhaité sur la Cité des rivières

René-Charles Quirion  
 rquirion@latribune.qc.ca  
**SHERBROOKE**

Le secrétaire d'État aux infrastructures, Claude Boucher, est heureux de constater que le projet Cité des rivières sera débattu lors de la campagne à la mairie de Sherbrooke.

M. Boucher indique que le dossier suit son cours normal comme tous les autres projets présentés en Estrie, au niveau du gouvernement provincial.

«Ce que je veux éviter, c'est qu'il y ait des gens qui essaient de nous rentrer ce débat dans la gorge, en imaginant que ça favoriserait un candidat en vue

des élections du 4 novembre. Déjà Jean Perrault semble prendre ses distances par rapport à Cité des rivières et Richard Gingras a aussi une position qui est la sienne», poursuit Claude Boucher.

Le député de Johnson indique que le processus n'est accéléré d'aucune façon en vue des élections municipales, d'autant plus que le comité de transition de la nouvelle ville de Sherbrooke doit se prononcer dans le dossier.

«Je crois qu'il faut absolument faire quelque chose pour redonner un cachet à la rivière. Par contre, il faut y aller progressivement», croit Claude Boucher.

Selon lui, la population sherbrookoise doit d'abord se rapprocher sa rivière avant de vouloir donner au projet une envergure internationale.

«C'est par le monde d'ici qu'on attire le monde

de l'extérieur. Le projet doit d'abord être accessible aux gens d'ici avant d'investir 87 millions \$ pour attirer les touristes», estime le secrétaire d'État aux infrastructures du gouvernement du Québec, Claude Boucher.

D'autant plus que Cité des rivières n'est pas le seul projet à incidence économique à être présenté dans la région. Selon lui, il est temps que les députés provinciaux de l'Estrie se prononcent sur ces autres projets, comme le parc Carmen-Juneau, le marais de l'étang aux cerises au centre Montigny, pour ne nommer que ces dossiers.

«Pensez-vous qu'il y a une complication entre les députés libéraux pour laisser le terrain à un seul projet. Je ne le sais pas, mais pour l'instant, je suis obligé de faire la job qu'ils ne font pas pour les autres projets de l'Estrie», estime M. Boucher.

**La Tribune**

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2N8  
 www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR  
 Raymond Tardif

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION  
 René Morin

RÉDACTION  
 (819) 564-5454  
 Télécopieur 564-8098  
 redaction@latribune.qc.ca

PUBLICITÉ  
 (819) 564-5450  
 Télécopieur 564-5482

RÉDACTEUR EN CHEF  
 Maurice Cloutier  
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION  
 Michel Morin  
 ADJOINTE AU DIRECTEUR  
 Jacynthe Nadeau

DIRECTEUR  
 François Fouquet  
 ADJOINTS  
 Alain LeClerc  
 Christian Malo

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR  
 René Béliveau  
 ADJOINT  
 Stéphane Garant

ANNONCES CLASSÉES  
 (819) 564-2222  
 Télécopieur 564-5482

Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)  
 8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone)  
 Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)

PRODUCTION

DIRECTEUR  
 André Roberge  
 ADJOINTS  
 Steeve Rancourt  
 Michel Doyon

ABONNEMENT ET TIRAGE  
 (819) 564-5466  
 Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR  
 André Cusseau  
 ADJOINT  
 Serge Nadeau

**En bref**

**Stade d'athlétisme à l'U de S**

Claude Boucher indique que le recteur de l'Université de Sherbrooke et son équipe travaillent à reviser les coûts du projet de construction d'un nouveau stade d'athlétisme à l'Université de Sherbrooke en vue des Championnats mondiaux d'athlétisme jeunesse de 2003.

«Ce n'est pas un travail simple à réaliser. Le gouvernement a pris position qu'il n'investira pas plus de 5 millions \$. Ils doivent nous présenter un projet plus raisonnable. Il a été impossible de vendre un projet comme le souhaitait l'université à Bernard Landry. Il y a aussi une dynamique fédérale et provinciale qui entre en ligne de compte», poursuit le secrétaire d'État aux infrastructures.

Selon lui, il n'y a pas de temps à perdre, mais le *momentum* va, pour l'instant, dans le sens contraire des intérêts des organisateurs des Jeux mondiaux d'athlétisme de 2003.

«On sait que les jeux auront lieu en 2003 et qu'un stade sera construit à Sherbrooke. Il reste maintenant à trouver la marge entre 5 et 7 millions \$», estime Claude Boucher.

**Ligne Hertel-Des Cantons**

En ce qui a trait au dossier de construction de la ligne Hertel-Des Cantons, Claude Boucher, mentionne que la panne de mardi dernier relève d'une question de gestion interne du réseau d'Hydro-Québec. Selon lui, il ne faut pas confondre une panne d'environ quatre heures comme ce fut le cas la semaine dernière et une panne généralisée de plusieurs jours ou semaines.

«La raison de base de construction de la ligne Hertel - Des Cantons est de sécuriser le réseau de la Montérégie et par la même occasion celui de l'Estrie lors de verglas. Je ne me prononcerai pas dans le dossier tant que le ministre de l'Environnement, André Boisclair, n'aura pas rendu sa décision en fonction du rapport émis à la suite des audiences publiques», soutient Claude Boucher.

**Élections partielles**

Claude Boucher est confiant que le Parti québécois puisse gagner les quatre comtés lors des élections partielles du 1er octobre 2001, dans les comtés de Blainville, Laviollette, Labelle et Jonquière.

«C'est certain que je vais aller donner un coup de main dans ces comtés», assure M. Boucher.

Dans Blainville, la candidature de Richard Legendre favorisera le PQ, qui a d'ailleurs toujours été solide dans le comté. Dans Laviollette, M. Boucher rappelle la victoire par 9000 voix aux dernières élections provinciales, tandis que dans Labelle, le PQ a longtemps été au pouvoir. Même dans Jonquière, où les électeurs pourraient être tentés de montrer leur mécontentement au gouvernement Landry par rapport aux fusions municipales, Claude Boucher demeure optimiste.

«À La Baie, dans le comté de Dubuc où la grogne est très grande, un sondage nous place encore en avance. Notre défi est de sortir le vote. Les militants sont là pour faire du Québec un pays. Le spectre d'élections générales va nous aider à mobiliser ces personnes», estime Claude Boucher.

# La cantine Chez Louis incendiée

Le propriétaire est bien résolu à relancer son commerce détruit par une main criminelle

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

«Si l'assurance le permet, je repars, c'est certain!»

M. Gérard Desrochers qui opère depuis une quinzaine d'années la Cantine Chez Louis, 149 rue du Dépôt, dans le centre-ville de Sherbrooke, est prêt à relancer sa petite entreprise malgré l'incendie qui l'a lourdement endommagé dans la nuit de jeudi à hier.

Incendie qui, pour ne rien faciliter, a été classé d'origine criminelle par les inspecteurs Ginette Bélaïr et Bernard Brisson, du Département de prévention des incendies.

Il ne fait aucun doute qu'un ou des individus ont mis le feu dans une camionnette Ford 1980, «pick up», immobilisée depuis plusieurs semaines juste à côté de la cantine.

«On devait bientôt la faire peindre avant de la remettre sur la route.»

La cantine est collée sur la bâtisse d'Estrie Aide.

On sait que des actes de vandalisme ont été enregistrés ces dernières semaines dans ce secteur. Faut-il mettre l'incendie d'hier dans le lot d'actes de vandalisme ou s'agit-il de l'oeuvre d'un incendiaire?

Même si le feu, à une minute près, s'est manifesté à la même heure, c'est-à-dire à 3h19, que l'incendie qui a endommagé le bâtiment abritant Honolulu Magi Music, 201 rue King Est, l'inspectrice Ginette Bélaïr est catégorique: «Je ne fais aucun lien entre les deux incendies. Celui, rue King Est,



Un ou des individus ont mis le feu dans une camionnette «pick up», située juste à côté de la Cantine Chez Louis où l'incendie s'est propagé vers 3 h 15, hier, 149 rue du Dépôt, dans le centre-ville de Sherbrooke.

laisse la porte ouverte à deux hypothèses, accidentelle ou criminelle. Celui-ci

cette nuit est de nature criminelle.»

Le dossier sera donc refilé à la Divi-

sion des enquêtes criminelles du Service de police de la région sherbrookoise.



Imacom, René Marquis  
M. Gérard Desrochers, propriétaire de la Cantine Chez Louis depuis 15 ans.

Pour en revenir à M. Desrochers, il a souligné avec raison que sa cantine à patates frites est la dernière du genre dans le centre-ville même de Sherbrooke.

«C'est un peu comme un morceau du passé. Ce serait de valeur s'il devenait impossible de la relancer.»

Il a reconnu que la fermeture de la rue du Dépôt vers King Ouest, pour faire place à la Station du Dépôt de la CMTS, n'a pas aidé son chiffre d'affaires, mais les habitués et bien d'autres personnes s'y arrêtaient encore.

Les dommages se chiffrent à plus de 50 000 \$. Il faut voir dans ce chiffre une première évaluation qui pourrait gonfler après le relevé complet des dommages.

## Les dons d'organes sont toujours aussi rares

Isabelle Pion  
SHERBROOKE

Quand Richard Arsenault a accepté de faire don d'un rein, le docteur Wolff lui a dit merci. Parce qu'après tout, les dons d'organes se font toujours rares. La preuve, c'est que la liste d'attente pour le don d'un rein compte entre 50 et 60 patients, et ce sur le seul territoire estrien.



Le néphrologue Jean-Luc Wolff.

Actuellement, environ 180 patients reçoivent des traitements d'hémodialyse ou autres au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. Et les donneurs vivants sont très rares. «C'est toujours spontané, parce qu'on ne solli-

cite pas les gens, explique le néphrologue du CHUS Jean-Luc Wolff. Ils sont environ une demi-douzaine qui font cette demande. (...) Ce n'est pas une première, mais aussi loin que ça, oui.» Celui-ci raconte qu'une dame du Maroc viendra donner un rein ici même au CHUS, tandis que l'établissement a déjà reçu un rein d'aussi loin que de la Côte Ouest américaine. Drôle de hasard, ce dernier a pu rencontrer le médecin australien de M. Arsenault lors d'un congrès à Chicago et ainsi procéder à un échange direct d'informations.

Si l'évaluation et les tests reliés au don d'organes sont à peu près les mêmes dans le monde entier, au dire de M. Wolff, la philosophie est néanmoins différente d'un pays à l'autre. «Il y a certains hôpitaux catholiques qui m'auraient refusé parce que je suis vivant», explique M. Arsenault. Le docteur Wolff croit que certains établissements appliquent cette politique parce qu'ils ne veulent pas prendre de risque pour le donneur. «Mais nous, on part du fait que si on informe bien le donneur, il pourra prendre une décision éclairée», indique-t-il.

### Choc de cultures

La façon de penser qui prévaut là-bas n'est pas du tout la même. M. Arsenault note que lorsqu'on parle de donner un de ses organes, «les visages se ferment». Ici, croit M. Wolff, les mentalités évoluent autant du côté de l'équipe médicale que de la population en général. C'est que le succès des greffes,

associé au manque d'organes, feraient en sorte que cette option est de plus en plus valable. Le taux de succès est d'environ 90 pour cent au niveau de la première année.

Pourtant, beaucoup de chemin reste à faire, puisque la population d'hémodialysés augmente de huit pour cent par an, précise le néphrologue. Il n'y a pas plus de problèmes de rein: la cause est plutôt reliée à l'amélioration de la santé en général. En outre, le temps d'attente est de deux ans pour un receveur.

La majeure partie des reins sont prélevés sur des gens qui ont souffert de problèmes cérébraux. Dans de tels cas, signer la carte de don d'organes facilite le processus, car elle permet à la famille de connaître la position du donneur, rappelle M. Wolff. Par ailleurs, au plan financier, les greffes constituent une économie. «Un dialysé coûte 40 000 \$ chaque année, tandis qu'un receveur coûte ça la première année, mais après il coûte juste les médicaments et les visites», signale M. Wolff.

«Ça me fait plaisir de voir que des gens peuvent réaliser ce projet, donner un rein et le faire à l'autre bout de la terre... Ça dépasse le côté technique de mon métier. Je souhaite qu'on en fasse de plus en plus», commente M. Wolff.

## La vitesse tolérée est à la discrétion des policiers

David Bombardier  
david.bombardier@moncourrier.com  
SHERBROOKE

La vitesse tolérée par le Service de police de la région sherbrookoise (SPRS) n'est pas nécessairement de 65 km/h dans les zones de 50 km/h, contrairement à ce qu'affirmait hier le vice-président de la section locale 3434 du Syndicat canadien de la fonction publique, Ghislain Leroux.

«C'est un pouvoir discrétionnaire que possède chacun des policiers, qui peut tolérer jusqu'à une certaine vitesse» au-delà de celle permise, explique le relationniste du SPRS, Michel Martin.

Il répondait ainsi aux allégations de M. Leroux selon lesquelles les chauffeurs d'autobus de la Corporation métropolitaine de transport Sherbrooke (CMTS) sont forcés par leur employeur de circuler à 62 km/h puisque la police tolère jusqu'à 65 km/h. Les chauffeurs se plaignent d'avoir à rouler à fond de train, mettant ainsi en danger la sécurité de leurs passagers et du public.

Le relationniste du SPRS affirme par ailleurs que les chauffeurs d'autobus sont sur le même pied d'égalité que les automobilistes en ce qui concerne la tolérance des policiers. «La preuve,

c'est que des chauffeurs d'autobus scolaires ont eu des billets pour excès de vitesse dans des zones scolaires en début de semaine», mentionne M. Martin.

De son côté, la présidente de la CMTS, Sylvie Lapointe, n'a pas voulu commenter la sortie de ses chauffeurs pour l'instant, n'ayant pas encore consulté à ce sujet la directrice générale de la CMTS, Huguette Dallaire.

**ATTENTION**

CARREFOUR DE L'ESTRIE

sera

**FERMÉ**

ce lundi 3 septembre

**Bonne fête du travail à tous!**

**BRASSERIE FLEURIMONT**

1325, 12e Avenue Nord. (819) 566-4844

FESTIVAL de

**Crevettes**

Dimanche au vendredi

Crevettes à l'ail (et salade César)	7,99 \$
Crevettes des Boss (et salade César)	7,99 \$
Crevettes panées (et salade César)	7,99 \$
Crevettes Buffalo (et salade César)	7,99 \$

53863

**C'EST ENCORE MIEUX QUAND C'EST MEILLEUR!**

**L'ÉVÉNEMENT «LE MEILLEUR DE NISSAN»**

219\$ /mois\*

**Acompte seulement 695\$**

0\$ dépôt de sécurité

Transport et préparation inclus!

**LE MIEUX C'EST D'EN PROFITER!**

- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Climatiseur
- Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8 L de 126 chevaux
- Pneus toutes saisons 14 po • Assistance routière 24 h • Coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40

Acompte	Mensualité	2,8%
0 \$	239 \$	
695 \$	219 \$	
1 195 \$	209 \$	
1 595 \$	199 \$	

\*Financement à l'achat!

SENTRA

« LE MEILLEUR ACHAT SELON LA REVUE CONSUMER'S DIGEST! »

TOUJOURS PLUS LOIN.

\*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2002 «Option Plus» (CALG52 BK00). Acompte ou échange équivalent de 695\$. Limite de 19 500 km par année avec 0,10\$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. \*\*Taux de financement de 2,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. †Le meilleur achat en 2001 et 1999 selon la revue Consumer's Digest. Le score Meilleur achat est une marque enregistrée de Consumer's Digest et est exploitée sous licence. TOUJOURS PLUS LOIN et le logo NISSAN sont des marques de commerce de Nissan. www.nissancanada.com 1 800 387-0122



Vue sur  
**SHERBROOKE**  
Luc LAROCHELLE

llarochelle@latribune.qc.ca

# La rage du développement

L'économie va bien à Sherbrooke. Trop bien. Le développement économique nous apporte un peu plus d'argent dans nos poches mais nous laisse moins de temps pour le dépenser. A certains égards, une communauté régresse à mesure qu'elle progresse !

Avant d'être assailli par les spécialistes prêts à engager un débat et à défendre avec une armada de chiffres les bienfaits du développement économique, aussi bien préciser que mon jugement ne s'appuie pas sur des indicateurs de richesse comme la baisse du chômage, la progression des salaires, l'augmentation du revenu disponible des ménages, le faible taux d'inflation, la conjoncture plutôt favorable au remboursement de nos dettes avec les bas taux d'intérêts ou les baisses d'impôts sensées aérer nos finances personnelles.

Mon équation est plus simple et les impacts qu'elle nous révèle sont aussi plus faciles à cerner : avec chaque nouveau développement majeur apparaissent de nouveaux feux de circulation, il en résulte plus de temps d'attente sur les artères principales et plus de circulation dans les rues résidentielles servant de raccourcis.

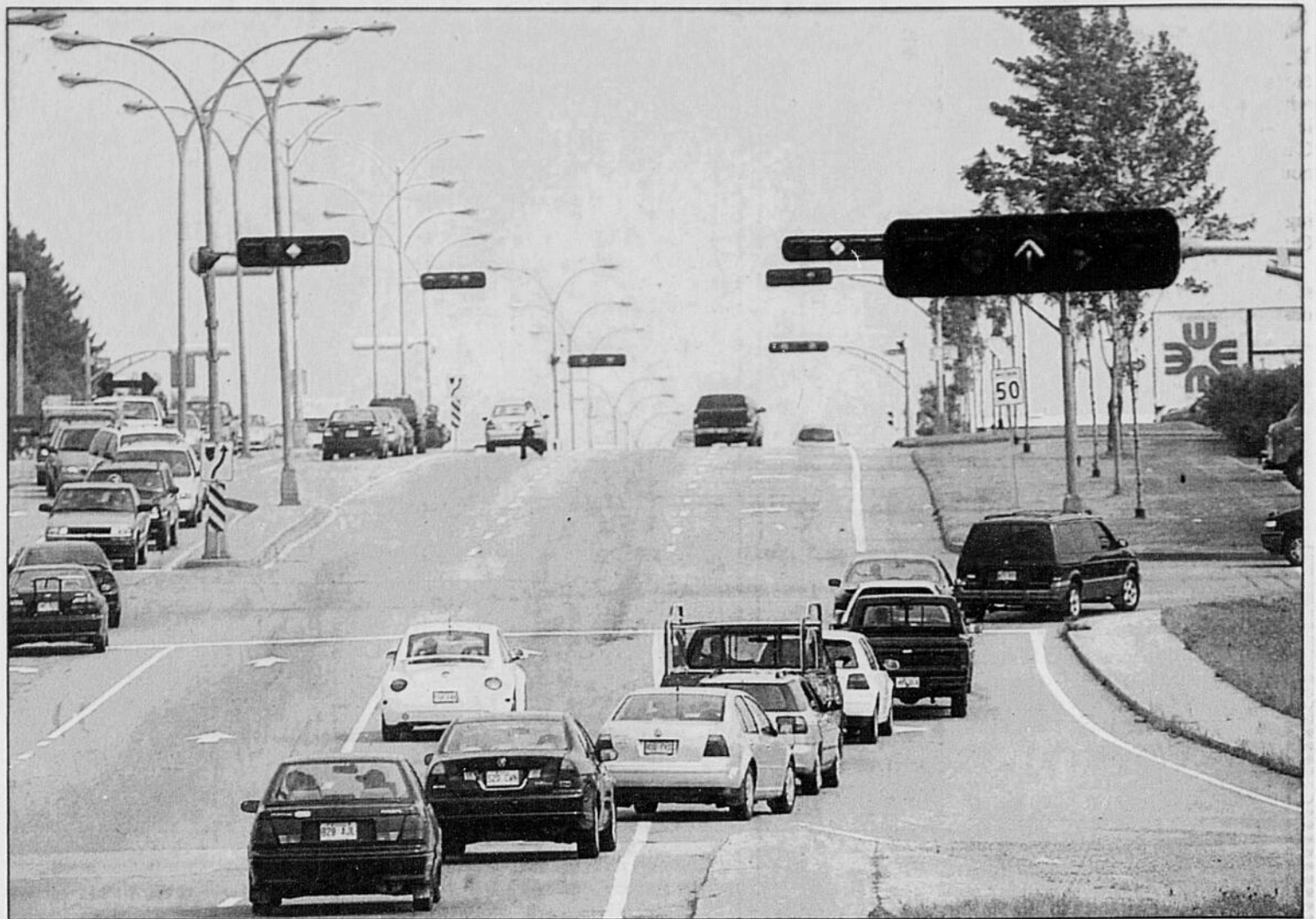
Pressés par la croissance économique, qui est une manne à saisir sans quoi c'est la mort de l'entreprise qui les embauche, les ingénieurs, les architectes, les inspecteurs en bâtiment, les travailleurs en coffrage, en structure, les poseurs de gypse ou de tuile, les peintres, etc., travaillent plus vite et plus fort. Ils n'ont surtout pas le temps de rester coincés dans les entonnoirs des promoteurs. Alors, ils se traquent un itinéraire alternatif en débordant un peu plus chaque jour des rues dites de transit et en s'enfonçant davantage dans les quartiers résidentiels.

### Le mécontentement grand

Comme chacun de nous agit exactement la même façon, la courbe exponentielle des véhicules circulant dans des corridors inappropriés répand du mécontentement aux quatre coins de la ville.

De quoi se plaignent principalement les contribuables qui se présentent aux séances du conseil municipal ? Principalement de la vitesse dans les rues. De quoi s'inquiétaient nombre de citoyens qui se sont adressés cette semaine au maire Perrault lors des consultations du comité Chapat ? De ceux «pésent trop sur le champignon». De quoi parle les camionneurs qui transportent de la pitoune quand ils s'arrêtent dans un «truck stop» pour manger une bouchée ? Probablement des quatre feux de circulation qu'ils ont maintenant à traverser pour franchir la distance d'à peine 0,6 kilomètre qui sépare les rues King et Aberdeen, sur ce qui devait être la route fluide pour décongestionner le centre-ville !

Y a-t-il un boulevard qui jouait le mieux son rôle que celui des Grandes-Fourches avant qu'il ne soit meublé d'un supermarché. En un temps trois mouvements, les billets passaient de la forêt à la ville en direction de l'usine de transformation. On filait droit devant sans crainte de voir surgir une autre voiture ou d'écraser un piéton, le boulevard passait en plein désert. Mais, voyez-vous, un boulevard au milieu de nul part n'est pas un investissement très payant. Ni économiquement pour la ville qui le



Imacom, René Marquis

Avec chaque nouveau développement majeur apparaissent de nouveaux feux de circulation, il en résulte plus de temps d'attente sur les artères principales et plus de circulation dans les rues résidentielles servant de raccourcis...

supporte, ni politiquement pour le maire qui le construit. Alors il faut l'habiller d'édifices en jouant selon les règles des promoteurs, qui exigent tour à tour une flèche de virage à gauche pour que les clients débarquent à leur porte. Proviso voulaient deux nouveaux feux de circulation pour son nouveau supermarché Maxi. Le centre-ville une fois de plus embourbé.

Préparez-vous mentalement. C'est un soulagement d'arriver enfin à la hauteur du magasin Bureau en gros quand on a courageusement réussi à traverser le «mur de lumières» sur le boulevard de Portland. Bientôt, quand Réno-Dépôt ouvrira les portes de son entrepôt géant, la Ville activera le feu de circulation installé dans la bretelle de l'autoroute.

Le chemin de croix aura une station de plus et une file d'attente se créera même dans la bretelle !

Nous ne sommes évidemment pas à New-York, Toronto ou Montréal. Nos bouchons de circulation sont une courte irritation cutanée et non une plaie béante comme dans les grandes métropoles. Fort heureusement, s'il fallait que se répande aussi chez nous le syndrome de l'autoroute, qui pousse des gens à s'oxygéner l'esprit en fréquentant le camping Ste-Madeleine, le long de l'autoroute 20 ! Comme s'il était devenu «sécurisant» d'entendre passer des voitures à cœur de jour et de se savoir à proximité d'une bretelle d'autoroute, pour éviter d'avoir à abandonner son véhicule coincé sur un boulevard à l'heure de

pointe et de n'avoir que ses jambes pour prendre la fuite afin d'échapper à un ouragan...

Le développement est sain, essentiel, vital. Sans croissance, une ville ne réussit pas longtemps à équilibrer ses dépenses autrement qu'en augmentant les taxes de ses citoyens. C'est la mort lente d'une communauté.

Mais avec la présente campagne électorale se présente l'occasion pour les citoyens de questionner et de juger les grands principes qui guident les décisions de nos dirigeants. Se peut-il que la planification urbaine soit davantage dictée par les besoins des promoteurs que par ceux de la population, et que la rage du développement soit l'une des causes de la rage au volant ?

## Devant le juge pour piratage informatique

Pierre Saint-Jacques

SHERBROOKE

Un homme, âgé de 26 ans, de la région de Drummondville,

comparaîtra devant le tribunal le vendredi 19 octobre prochain, au palais de justice de Drummondville, pour une affaire de piratage informatique.

Cette comparution marque l'aboutissement d'un travail d'enquête de

l'Unité des crimes économiques de la Sûreté du Québec de Montréal.

Trois chefs d'accusation seront déposés contre l'individu, à savoir d'avoir frauduleusement obtenu des services d'ordinateur, d'avoir modifié des données dont la valeur dépasserait plus de 5000 \$ au détriment de 9e Bit Inc. et d'avoir empêché, interrompu ou gêné une personne au niveau de son entreprise de services informatiques.

Comme l'a souligné l'agent Gilles Mitchell, des Affaires publiques de la SQ de Montréal, le piratage informatique devient un type de criminalité que l'on note de plus en plus.

Le cas de Drummondville illustrerait bien cette recrudescence. Il semble qu'il repose sur une affaire de vengeance personnelle, car le suspect n'aurait retiré aucun profit des gestes posés mais aurait beaucoup nui à l'entreprise visée.

Il pourrait même y avoir des emplois.

### Site Web piraté

Entre le lundi 26 mars et le dimanche 15 avril, l'individu se serait approprié le site de l'entreprise, aurait en quelque sorte scindé le site Web en deux, dirigeant les clients vers un compéteur ou encore les envoyant naviguer sur les pages de Playboy.

Les pertes pour la victime pourraient se chiffrer à quelque 18 000 \$, sans compter le nombre de clients qu'elle pourrait avoir perdus durant l'opération de piratage.

Voilà pourquoi les entreprises qui oeuvrent dans les services informatiques doivent se montrer vigilantes et les clients qui se retrouvent un peu comme dans un cul-de-sac, décontenancés ou abasourdis par ce qu'ils voient sur un site qui leur apparaissait sérieux, peuvent s'informer auprès de l'entreprise en question par les moyens traditionnels, entre autres l'appareil téléphonique.

### Erratum

Pour dissiper toute confusion, le directeur général de la Société Saint-Jean Baptiste du diocèse de Sherbrooke, Marcel Bureau, tient à rappeler une des conditions pour adhérer au Service d'entraide de la SSJB. Ainsi, pour adhérer à ce Service d'entraide, il faut être âgé de moins de 55 ans et non de plus de 55 ans, contrairement à ce que laissait croire un article paru dans notre édition de vendredi.

Toutes nos excuses. La direction.

# PROGRAMME AUTOMNE 2001

PROGRAMME

**INSCRIPTION**  
**POUR LES RÉSIDENTS DE SHERBROOKE**  
 Jeudi le 6 septembre de 16h 30 à 19h 30,  
 vendredi le 7 septembre de 8h 30 à 17h  
**RÉSIDENTS ET NON RÉSIDENTS DE SHERBROOKE,**  
 lundi au vendredi du 10 au 21 septembre de 8h 30 à 17h  
**INFORMATION : 821-5601**

### 3-5 ANS

Gym bout de chou et petits pas de danse 3-5 ans  
 Les petits sportifs 3-5 ans  
 Mini-stars 3-5 ans  
 Théâtre, masques et marionnettes



Badminton  
 Musculation Plus

### ARTS

Dessin I-II  
 Aquarelle I  
 Peinture huile/acrylique I-II  
 Peinture décorative sur bois

### INTENSIFS

Atelier d'aquarelle et collage  
 Atelier de dessin  
 Atelier de peinture  
 Atelier sur l'exploration des sens  
 Atelier de pastel sec



### ALIMENTATION

Cuisine santé  
 Mets vietnamiens I-II  
 Cuisine internationale  
 Cuisine italienne  
 Poisson  
 Sushi  
 Cuisine végétarienne  
 Pâtes alimentaires et sauces  
 Canapés et hors d'œuvre  
 Atelier sur le pain  
 Germination  
 Atelier sur les fines herbes  
**MOUVEMENT/EXPRESSION**  
 Danse new country I-II  
 Danse de ligne I-II  
 Danse latine I-II  
 Baladi  
 Danse sociale  
 Guitare

### ARTS DE LA SANTÉ

Relaxation-méditation  
 Massage suédois  
 Tai chi  
 Spiritualité amérindienne I-II  
 Yoga  
 Initiation à l'art thérapie  
 Développement personnel par les rêves  
 Antignyastique  
 Retrouver son énergie  
 Chi-Kung  
 Journal de vie



### DÉCORATION

Restauration de meubles  
 Atelier de faux-finis  
 Atelier d'encadrement de photo

### ANIMATION

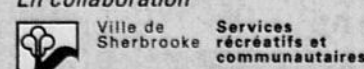
Huiles essentielles I-II  
 Photographie I-II  
 RCR  
 Secourisme de base  
 Cesser de fumer  
 Déséquilibre hormonal  
 Ralentir le vieillissement  
 Système immunitaire  
 Homéopathie  
 Espagnol I-II-II avancé  
 Anglais I-II  
 Atelier d'écriture

**INFORMATION : 821-5601**



**Centre communautaire de loisir Sherbrooke inc.**  
 1010, rue Fairmount, Sherbrooke

En collaboration



# Deux braqueurs devant le juge

Jacques Lemoine  
SHERBROOKE

Sylvain Charron, âgé de 19 ans, et Yannick Turcotte, 18 ans, ont été inculpés de vols qualifiés de 2 922 \$ à la Caisse populaire de Saint-Edwidge le 17 août et de 3 005 \$ américains à la Caisse populaire de Waterville le 27 août.

Ils ont été traduits hier devant le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Un adolescent de 17 ans a été accusé aussi devant la chambre de la Jeunesse en marge de cette affaire.

Représentés par Me Jean Leblanc, Charron et Turcotte seront ramenés devant le tribunal mardi pour leur enquête sur remise en liberté provisoire à la suite de l'opposition du procureur Stéphanie Landry à leur élargissement.

Les suspects avaient été interpellés à Québec dans le cours de l'enquête policière.

Charron et Turcotte sont de plus inculpés de complot pour ces vols tandis que le premier fait face à un autre chef de méfait public en amenant un policier à continuer une enquête en accomplissant un acte destiné à rendre une autre personne suspecte d'une infraction qu'elle n'a pas commise et le second d'utilisation d'un déguisement à Saint-Edwidge.

L'adolescent, assisté par Me Hélène Lacroix, a comparu devant madame le juge Johanne Denis et le procureur Francine Gilbert s'oppose à ce qu'il soit élargi.

Il a été accusé de complots, vols qualifiés aux deux caisses populaires, utilisation d'un bas de nylon ainsi que de bris de deux probations.

Le 27 août, un individu s'est présenté au centre de service de la Caisse populaire des Verts Sommets un peu avant 14 h 30 à Waterville.

Un bas de nylon sur le visage, un couteau d'une main et un sac à dos de l'autre, il a demandé à une préposée de lui remettre le contenu du tiroir-caisse.

L'homme s'est ensuite sauvé à pied vers le boisé derrière la caisse avec un montant de 3 005 \$ américains.

A Saint-Edwidge, un individu s'est rendu à la Caisse populaire sur l'heure du midi mais s'est cogné le nez à une porte fermée.

Il est retourné peu après 13 h et a exigé le contenu du tiroir sous la menace d'un couteau alors qu'il portait un bas de nylon sur le visage et un chapeau Gilligan sur la tête.

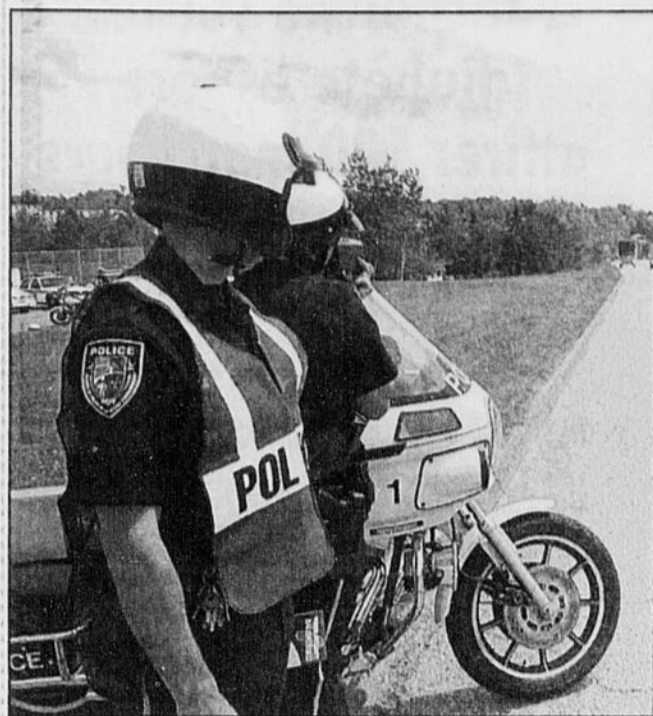
L'homme a remercié la préposée lui

ayant remis 2 922 \$ incluant 225 \$ en argent américain avant de prendre la fuite.

## Opération contre les pieds pesants

181 constats d'infraction distribués près de zones scolaires

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE



Au cours des trois premières journées de la rentrée scolaire, les policiers-motards du Service de police de la région sherbrookoise ont rédigé 181 constats pour vitesse excessive dans les zones scolaires où ils ont tenu quotidiennement 18 opérations sur autant de sites.

La vitesse la plus élevée a été de 103 kilomètres-heure. Elle a été enregistrée mercredi matin, sur le pont Joffre, non loin de l'école de La Montée (Pavillon Saint-François).

Cette vitesse avait entraîné au conducteur une amende de 265 \$, 52 \$ de frais et cinq points d'inaptitude.

La moyenne des vitesses se situe à 80 kilomètres-heure. Une telle vitesse dans une zone de 50 kilomètres se traduit par une amende de 105 \$, des frais de 52 \$ et deux points d'inaptitude.

Un calcul rapide indique que les

conducteurs ont, avec leurs pieds pesants, balancé plus de 18 000 \$ en amendes et récolté 362 points d'inaptitude.

L'exercice ne vise pas à donner l'illusion que la vitesse dans les zones scolaires n'est qu'une simple question de comptabilité. C'est beaucoup plus une affaire de sécurité.

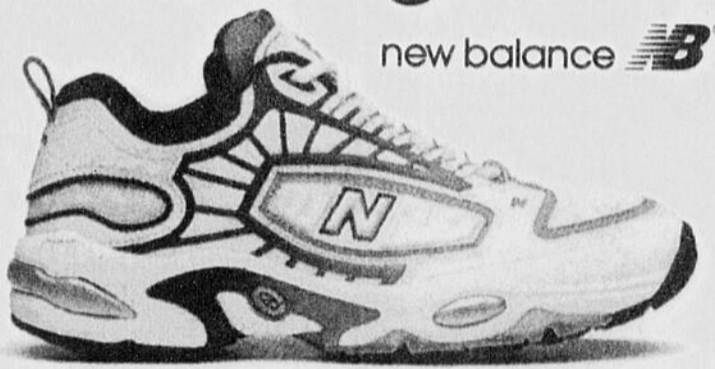
Dans leurs réflexes, pour les prochains mois, les conducteurs doivent tenir compte des nombreux déplacements d'écoliers et d'étudiants, lors de l'entrée et de la sortie des écoles.

Rappelons également que les mardi, mercredi, jeudi et vendredi, 4, 5, 6 et 7 septembre, les motards du SPRS vont remettre ça de façon tout aussi intensive partout sur leur territoire.

La Tribune archives

En cette rentrée scolaire, les policiers sont fort vigilants près des écoles. Cette semaine, ils ont distribué 181 constats d'infraction à autant de conducteurs aux pieds pesants. Au cours des prochains jours, les agents du SPRS vont étendre leur opération à toute la grande région de Sherbrooke.

### Multisports, Multilargeurs.



2A B D 2E 4E

DES LARGEURS POUR SATISFAIRE TOUS VOS BESOINS. POUR COURIR, MARCHER ET S'ENTRAÎNER OU JUSTE ÊTRE À L'AISE.

## ENTREPÔT CHAUSSURES P.R.I.X.

2700, rue King Ouest, Sherbrooke

LES MODÈLES NE SONT PAS TOUS OFFERTS DANS TOUTES LES LARGEURS

53519

## FINI les vacances



inscrivez-vous maintenant

- Yoga exercice
- Début des cours 4 septembre
- Cours à la carte disponibles

Toujours disponible :

- Stretching
- Cardio kick-boxing
- Cours spécialisés pour 50 ans et +
- Évaluation de l'état de santé de votre dos
- Programme pour adolescentes 14-16 ans
- Aérobic
- Step



Pour femmes seulement depuis 1993

Seul centre privé avec une piscine

- Aquaforme • Aquamaman (cours prénataux)

2154, rue King Ouest, Sherbrooke

822-2224

52530

## Un Grand Maître Technicien Saab chez Saturn-Saab-Isuzu



C'est un Sherbrookoise, François Normandin, technicien Saab chez Saturn-Saab-Isuzu de Sherbrooke, qui représentera notre pays à la compétition Griffin réunissant des Grands Maîtres Techniciens Saab, le 20 septembre prochain à Daytona.

M. Normandin, qui a obtenu le titre de Grand Maître à l'issue du programme des Maîtres techniciens Saab de l'an 2000, a devancé huit autres techniciens canadiens pour obtenir ce laissez-passer.

Toute l'équipe de Saturn-Saab-Isuzu est très fière de ses performances.

Sur la photo, François Normandin est en compagnie du gérant de service, Martin Bédard et du directeur général Roger Bouchard.

53497

Le centre d'activités des 50 ans et plus  
Inscriptions :  
Jeudi 6 septembre  
Vendredi 7 septembre  
à Sercovie  
300, du Conseil



Je m'inscris

- Aquaforme
- Aquajogging
- Natation
- Tai chi
- Yoga
- Relaxation
- Quilles
- Soin de dos
- Activité physique
- Chorale
- Anglais
- Aquarelle
- Artisanat
- Dessin
- Espagnol
- Informatique
- Internet

Informations 565.1066  
www.abacom.com/~sercovie

51328

# Août a été nettement plus chaud

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

Le mois d'août 2001 n'a pas brisé le rythme chaud de cet été paradisiaque, à bien des égards.

La moyenne des maximums a été établie à 26,4 degrés Celsius, celle des minimums à 10,3 pour une température moyenne mensuelle de 18,4 degrés Celsius. Or la normale se situe à 16,6 degrés Celsius.

Comme l'a mentionné M. Gilbert Fillion, d'Environnement Canada, une différence d'un seul degré dans une température moyenne mensuelle indique que c'est perceptible. Là, la différence est de 1,8 degré, ce qui est beaucoup.

Si dans la région de Sherbrooke, ce fut un été plus chaud que la normale, que dire de la région de Cowansville et Frelighsburg, à l'extrémité des Cantons-de-l'Est!

Pour ce petit coin de pays où le printemps arrive toujours trois semaines avant tout le reste de l'Estrie, le mois d'août a livré une moyenne de maximums de 27 degrés Celsius, une moyenne de minimums de 14,7 degrés pour une température moyenne mensuelle de 20,9 degrés Celsius.

Si on revient dans le secteur Sherbrooke-Lennoxville, les unités de climatisation ont donné une moyenne de 44,1 alors que la normale est de 27,8. Si on retourne vers Cowansville, elles grimpent à 94. Autre indice d'un mois



Assez déconcertant ce mois d'août 2001 mais il n'a pas terni le rythme du dernier été et aura permis aux vacanciers aoûtiers de goûter eux aussi à une belle tranche estivale de soleil, de chaleur et d'un peu de pluie.

d'août très chaud.

En se rabattant encore vers l'aéroport d'East Angus, on a enregistré quatre journées avec des maximums de plus de 30 degrés, à savoir les jeudis 2, lundi 6, mercredi 8 et jeudi 9 août.

Incidemment le 9 août a accouché du plus haut maximum avec 31,9. Ce même jour, à Sherbrooke et à Lennoxville, le mercure avait atteint les 32,1 degrés.

Les données des précipitations sont très varia-

bles selon le coin de l'Estrie où l'on se trouve.

Les précipitations du mois d'août, du moins pour les 30 premiers jours, totalisent 79,5 millimètres contre une normale de 130,5 millimètres.

Trois journées (les jeudi 9, lundi 27 et mardi 28) ont connu plus de 10 millimètres de pluie, le mardi 28 étant la plus pluvieuse avec 16 millimètres.

Dans la zone Magog-Orford, on y a enregistré des précipitations mensuelles de l'ordre de 86,3 millimètres.

Quand on parle de données variables, allons du côté de Sherbrooke et Lennoxville où il est tombé un total de 50,6 millimètres de pluie étalées sur huit jours avec précipitations mesurables alors que pour l'ensemble de la région de Sherbrooke... il est question de 24 journées sur 30 avec des précipitations mesurables.

Assez déconcertant ce mois d'août 2001 mais il n'a pas terni le rythme du dernier été et aura permis aux vacanciers aoûtiers de goûter eux aussi à une belle tranche estivale de soleil, de chaleur et d'un peu de pluie.

## La Fondation de la recherche sur le diabète espère attirer 500 marcheurs

Isabelle Pion  
SHERBROOKE

À Québec, plus de 500 000 personnes souffrent du diabète. Pour sensibiliser les gens à cette maladie, la Fondation de la recherche sur le diabète juvénile invite la population à marcher, dans le cadre de la Marche vers la Guérison, le 30 septembre prochain à Sherbrooke.

C'est la deuxième année consécutive qu'on organise cette activité. L'an passé, environ 20 000 \$ ont été amassés et 250 personnes y avaient pris part. Cette année, le chiffre magique serait de 500. Pour la coordonnatrice de l'événement, Sylvie Gagnon, il est clair que l'événement est déjà assuré d'un succès, puisque 24 entreprises participeront, contrairement à une dizaine l'an passé.

Les marcheurs effectueront un parcours de 10 kilomètres, avec une option de 5 kilomètres près de la rivière Magog. Chaque marcheur doit avoir amassé des fonds et doit les remettre au moment de l'inscription, soit entre 8h30 et 10h30 le jour même, au parc Jacques-Cartier.

La Fondation a d'abord approché les entreprises, afin que celles-ci délèguent des équipes qui les représentent. Les organisateurs espèrent que chaque employé viendra en compagnie de son conjoint et de son enfant. Toute la population est la bienvenue.

«Le diabète, c'est la maladie du 21e siècle; c'est une maladie sournoise. La personne qui en souffre à l'air tout à fait normale, mais c'est au niveau interne que les organes sont charcutés. Vivre avec un diabétique, ce n'est pas évident!», souligne Mme Gagnon. Celle-ci rappelle que quelqu'un qui en souffre peut décéder en quelques minutes. De plus, le diabète engendre des complications telles que les maladies du cœur, des accidents cérébraux vasculaires et des amputations dues à la gangrène, notamment. Le diabète est également la première cause de cécité chez les adultes.

L'activité se déroulera avec la participation de trois coprésidents: Daniel Beaudoin, d'Eka Chimie Canada, Daniel Chassé, de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise (également p.d.g de Copiexpert Plus) et du maire d'East Angus, Stéphane Gauley. Ce dernier est lui-même directement touché par cette maladie, puisque son fils en souffre.

Par ailleurs, une partie de la somme amassée servira à un chercheur de l'Université de Sherbrooke, M. Robert Day. Ce dernier se penche actuellement sur une étude portant sur les «nouvelles stratégies sur le remplacement fonctionnel des cellules bêta pancréatiques dans le diabète de type 1». Soulignons que cette sorte de diabète résulte d'une destruction de ces cellules.

La Fondation de la recherche sur le diabète juvénile s'est donné pour mission de trouver un remède au diabète et à ses complications, en appuyant la recherche dans le domaine. À la grandeur du Canada, l'objectif est de recueillir sept millions de dollars.

Loto-Québec		résultats	
<b>Mini</b>	Tirage du 2001-08-31	<b>Banco</b>	Tirage du 2001-08-31
NUMÉROS	LOTS		
491081	50 000 \$	01 05 10 16 22	
91081	5 000 \$	30 32 38 40 41	
1081	250 \$	45 47 48 54 55	
081	25 \$	56 59 61 64 65	
81	5 \$		
49108	1 000 \$		
4910	100 \$		
491	10 \$		
<b>Chimie</b>	Tirage du 2001-08-31	<b>Extra</b>	Tirage du 2001-08-31
3	4	06 20 22 23 28 37 46	
566	4454	072725	
		Numéro complémentaire	07

Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encaissement des billets gagnants passeront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

TVA LE RÉSEAU DES TRAGIS DE LOTO-QUÉBEC

**La saison débute... Venez nous voir!**

## VERGER GOSSELIN

**À cueillir :**

- Lobo

**Autocueillette**  
7 jours sur 7

**Au kiosque :**

- Paulared
- Tartes fraîches
- Pommes à cuisson
- Jus frais
- Et autres produits

Yvon Tremblay  
TOUS LES JOURS DE 9 h à 18 h 30  
Tél. : (819) 565-5943

# ★ journée des aînés

**mardi 4 septembre seulement aînés de 60 ans ou plus**

## ★ 15 %

de rabais additionnel sur presque tout en magasin y compris les friandises et la papeterie. Sur nos prix ordinaires, de solde et de liquidation. Des exceptions s'appliquent.

# ★ soldedede deux jours

**mardi et mercredi, les 4 et 5 septembre**

<p><b>50 % à 55 % de rabais</b></p> <p>tous les duos-sommeil</p> <p><b>50 % de rabais</b></p> <p>toutes les batteries de cuisine à plus de 300 \$ et articles suivis sauf Henckels.</p> <p>tous les ens. de vaisselle Royal Albert, 5 pièces</p> <p>Obtenez gratuitement un bol à soupe à l'achat d'un ensemble de place (modèles choisis).</p> <p>tous les oreillers sauf Calvin Klein et Market Square®.</p> <p>toutes les serviettes unies sauf Royal Velvet, Ralph Lauren et Calvin Klein.</p> <p><b>40 % de rabais</b></p> <p>toute la mode Request et Hollywood pour jeune femme</p> <p>toutes les couettes et tous les protège-matelas sauf Calvin Klein et Market Square®.</p>	<p><b>40 % de rabais</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>tous les verres à pied, les articles de service en verre et les articles-cadeaux plaqués argent</li> <li>De notre rayon de la vaisselle.</li> <li>tout Corningware</li> <li>tous les bagages sauf les modèles Outline® et ceux à parois rigides.</li> </ul> <p><b>30 % de rabais</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>articles-cadeaux en cristal et cadres pour photos sauf Swarovski.</li> <li>bijoux en or diamantés, gemmés ou sertis de zircons cubiques</li> <li>tous les collants et toutes les chaussettes pour elle sauf DKNY, Calvin Klein et Outline®. L'offre s'applique au prix unitaire.</li> <li>tenuces en jean griffées pour elle et lui</li> <li>Choix de modèles pour elle : Tommy Jeans, CK Jeans, Guess Jeans, Polo Jeans et DKNY Jeans.</li> <li>Choix de modèles pour lui : Tommy Jeans, CK Jeans et Polo Jeans.</li> </ul>	<p><b>25 % de rabais</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>montres de renom</li> <li>de Mantles™ et ToGo™ : bijoux mode et ceux en argent fin, en jade de la C.-B. et ceux sertis de pierres semi-précieuses</li> <li>tous les meubles</li> <li>Dans le lot : mobilier de séjour, de salle à manger et de chambre à coucher.</li> <li>toutes les pantoufles pour elle et lui</li> <li>toute la mode Global Mind® et Ikeda pour jeune femme</li> <li>toutes les chaussures de sport et de marche pour elle et lui</li> <li>Etonic®, Cambrian®, Propet®, Reebok et Nike®</li> <li>toute la literie et tous les accessoires de salle de bains sauf Calvin Klein.</li> </ul> <p><b>20 % de rabais tout Henckels</b></p> <p>Dans le lot : couteaux, ustensiles de cuisson, gadgets et ustensiles de table.</p> <p><b>10 % de rabais</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>TOUS les ensembles de cinéma maison en boîte</li> <li>toutes les minichaînes et microchaînes stéréo</li> </ul> <p><b>solde 788<sup>96</sup> \$</b></p> <p>duo lave-linge et sèche-linge Beaumark®</p> <p>Modèle n° 56031/66031. Ord. 1 039,96 \$</p> <p>Tous les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Aubeine la Baie », « Nouvellement réduit », « Achat spécial », ceux des rayons concédés et de la Solderie la Baie. Le choix varie selon le magasin.</p>
--	--	---

## liquidation!

**25 % de rabais additionnel** tout ceci à prix de liquidation : mode pour toute la famille, lingerie et literie à prix déjà réduit de 50 %

Sur nos derniers prix étiquetés.

**50 % de rabais additionnel** chaussures en toile Keds et ToGo™ pour elle

Sur nos derniers prix étiquetés.

**Primes hbc**

TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES

Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déca Découverte ou hbc.com

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE LA BAIE DU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

DOUBLEMENT PRATIQUES, VOS CARTES DE CRÉDIT LA BAIE ET ZELLERS VOUS DONNENT ACCÈS À UN PLUS GRAND CHOIX!

Les sociétés de détail de la Compagnie de la Baie d'Hudson - la Baie, Déca Découverte, Zellers et Zellers Select - acceptent désormais les cartes de crédit la Baie et Zellers dans tous leurs magasins, pour toutes vos emplettes. Des exceptions s'appliquent.

**la Baie**  
J'aime, j'achète!

53880

# Les futurs inhalothérapeutes protestent

Leurs stages en milieu hospitalier sont boycottés

André Laroch  
alaroch@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Les étudiants en techniques d'inhalothérapie du Collège de Sherbrooke se plaignent de faire les frais du conflit entre les inhalothérapeutes et le Conseil du trésor du Québec.

Ces travailleurs de la santé ont entrepris depuis quelques jours un boycott des différentes tâches non prévues à leur convention collective, notamment la supervision de stagiaires.

Ce moyen de pression spontané, en-

trepris par une trentaine d'établissements hospitaliers, pourrait s'étendre à une dizaine d'autres hôpitaux et CLSC à travers la province.

Par ce moyen, les inhalothérapeutes veulent obtenir la parité salariale avec les infirmières, estimant avoir un boulot comparable tant du point de vue des exigences, des responsabilités que de la scolarité requise. «Le dossier traîne depuis 1989», avait expliqué le président de l'APIQ, Michel Mailhot, plus tôt cette semaine.

### Répercussions désastreuses

Ce moyen de pression a cependant

des répercussions désastreuses sur les futurs inhalothérapeutes, réduits à attendre chez eux le début de leur formation pratique. Ils appréhendent des problèmes d'argent, de logement et de transport au cours des prochains mois.

En effet, les stages en milieu hospitalier constituent l'essentiel de l'apprentissage des étudiants de 3e année. D'une durée de 34 semaines, ils doivent préparer les étudiants à oeuvrer dans cinq domaines particuliers.

«On ne peut pas décaler tout simplement le début des stages sans que cela engendre une foule de problèmes», fait valoir Stéphanie Charest, une des 22 stagiaires du Collège de Sherbrooke.

«Je dois faire un stage à Granby jusqu'à la fin de décembre. Je me suis réservé une chambre là-bas. Mais si je dois demeurer jusqu'à la fin janvier, où vais-je habiter?», s'interroge-t-elle.

«Nous dépensons actuellement nos prêts étudiants à attendre un coup de fil. Si le début des stages retarde au point de se prolonger jusqu'au mois de juin ou juillet, avec quel argent allons-nous vivre?», demande un autre stagiaire, Vincent Beauregard.

Les étudiants s'inquiètent également que leurs professeurs tombent en vacances en juin et que le personnel hospitalier est réduit à l'été. Ils craignent donc l'éventualité de stages administrés à toute vapeur.

«Nous tenons à une qualité d'enseignement», tiennent-ils à affirmer. «Ce sont ces stages qui détermineront notre valeur d'inhalothérapeute.»

### Pénurie de main d'oeuvre

Les collégiens soulignent que le Québec vit actuellement une pénurie de techniciens en inhalothérapie. Puisque la profession frôle le plein emploi, ils sont assurés d'un poste dès l'obtention du permis de pratique délivré par leur ordre professionnel.

«Chaque jour de retard sur le marché de l'emploi se traduit pour nous par une perte de salaire et d'avantages sociaux», affirme Stéphanie Charest.

## Danville prié de ne pas mélanger les dossiers

Claude Plante  
cplante@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

La direction de la Mine Jeffrey demande à la municipalité de Danville de ne pas mélanger les dossiers, quand il est question de sécuriser la chute de la rivière Nicolet, théâtre d'un double décès il y a deux ans.

Le président de la Mine, Bernard Coulombe, se dit prêt à céder pour un dollar le terrain aux abords de la rivière et sécuriser le pont donnant sur la chute. Mais pour ce qui est de la vente d'un autre terrain pouvant servir de parc industriel, Danville devra se conformer aux lois du marché.

«La Ville de Danville mêle les cartes. Nous sommes prêts à céder le terrain sur le bord de la rivière et aussi à faire installer des garde-fous sur le pont, qui ne nous appartient pas d'ailleurs», commente M. Coulombe.

«Nous avons fait faire une étude. Il en coûterait 50 000 \$ pour l'installation de la clôture de protection. Des 50 000 \$, nous n'en avons pas à plein présentement, mais nous le ferions quand même. Nous supportons la Ville dans son projet de parc de la chute qui aiderait en même temps à sécuriser les lieux.»

La chute de la rivière Nicolet, à Danville, est cet endroit où deux jeunes adolescentes s'étaient noyées il y a deux ans. Le drame avait jeté la région d'Asbestos dans une profonde tristesse.

Malgré les recommandations du coroner, rien n'a été fait pour sécuriser les lieux. On a pu constater il y a deux semaines, l'endroit attire encore des personnes voulant se rafraîchir l'été.

La municipalité de Danville a bien tenté de s'entendre avec le propriétaire, la Mine Jeffrey d'Asbestos. Toutefois, Danville voudrait profiter de la transaction pour acheter du même coup un autre terrain appartenant à la compagnie pour en faire du développement industriel. La municipalité attend une réponse de la compagnie depuis quelques mois, avait mentionné le maire Charles Noble.

«Pour ce qui est du terrain, ajoute M. Coulombe, nous le vendrions mais à sa valeur com-



La chute de la rivière Nicolet à Danville.

merciale. Nous n'allons pas donner un terrain qui sera transformé ensuite en parc industriel pour loger des concurrents de notre compagnie.»

L'une des recommandations du coroner Roger C. Michaud était de remplir de roches présentes dans la rivière le trou qui s'est formé au pied de la chute. L'aménagement permettrait de remplir le trou en forme de cuve et ainsi gênerait les baigneurs.

«On pourrait remplir le trou de roches, mais nous n'avons pas les autorisations, fait valoir le président de Mine Jeffrey. Ce n'est pas évident à faire. Il ne faut pas non plus que le monde pense après qu'on peut tout faire à cet endroit parce que ça a été sécurisé. Nous avons une responsabilité là-dedans à considérer.»

«Des endroits dangereux dans la rivière, il y en a plusieurs. Il y a eu des recommandations, mais ce n'est pas une obligation. Ça demeure pour nous une situation embêtante.»

**SUIVEZ L'ODEUR DE LA TARTE AUX POMMES!**

**Le gros Pierre**

COMPTON 835-5549

**CETTE SEMAINE**

<b>À cueillir :</b>	<b>Au kiosque :</b>
• Summered	• Jersey Mac
• Paulared	• Blanche
	• Paulared
	• Melba
	• Summered
	• Pommettes

**Le mini-putt reste ouvert**

SHERBROOKE - Les Services récréatifs et communautaires de la Ville de Sherbrooke vous informent que le mini-putt du parc Jacques-Cartier sera accessible tout au long du congé de la Fête du travail.

L'horaire est de 9h30 à 22h du samedi au lundi. Le coût est de 4\$ pour les adultes, 3\$ pour les aînés et les étudiants et 2\$ pour les enfants. Pour plus de renseignements, les gens peuvent téléphoner au 560-1457.

**SCIES à chaîne CLAUDE CARRIER**

Donnez un nouveau sens à l'expression « UN INVESTISSEMENT SOLIDE »

La meilleure garde au sol de l'industrie

Une suspension indépendante aux quatre roues pour couronner le tout, c'est le plus robuste et le plus travailleur des VTT sur le marché

**Financement et accessoires disponibles sur place.**

**ARCTIC CAT**  
PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN.

45, rue Craig, Cookshire  
875-3847 - 1 800 909-3847

**À la Résidence Steve L. Elkas, chaque petite attention a sa grande importance.**

À la perte d'un être cher, il est apaisant et sécurisant de se sentir épaulé par une équipe professionnelle et dévouée. Cette attention particulière, vous la trouverez à la **Résidence funéraire Steve L. Elkas**. Accessibles 24 heures par jour, Steve Elkas, son fils Stéphan et leur personnel hautement qualifié consacrent tout le temps nécessaire pour bien vous écouter et vous guider.

Par son approche humaine, son service de grande qualité et son respect des traditions, l'entreprise familiale a su se démarquer auprès des familles de la région. Depuis sa création, il y a 25 ans, la Résidence s'est donné pour mission de conseiller et de soutenir les familles dans toutes les démarches entourant le décès d'un proche. Ce constant dévouement se traduit par de multiples petits gestes et a permis à la **Résidence funéraire Steve L. Elkas** de se bâtir une réputation faite de confiance et de satisfaction.

**STEVE ELKAS**  
RÉSIDENT FUNÉRAIRE

CRÉATION - FUNÉRAILLES TRADITIONNELLES - PRÉARRANGEMENTS FUNÉRAIRES  
601, rue du Conseil (au coin de la 7<sup>e</sup> Avenue), Sherbrooke (Québec) (819) 565-1155

**Montages généalogiques personnalisés**

Vos ancêtres vous ont donné la Vie! Les connaissez-vous?

Un jour vous serez un ancêtre! N'attendez pas d'être oublié!

Immortalisez dans un document vos ancêtres, VOUS et vos enfants **MAINTENANT**

Montage pour un couple

Téléphonez pour recevoir par la poste une image en grandeur réelle, et une proposition sans frais et obligation.

**319\$+**

**François Bélanger**  
(819) 573-2269

www.genealo-vie.com GénéaloVie

**Gala Grands Chefs de l'Estrie**

Société canadienne du cancer Canadian Cancer Society

**M. Gérard Laganière**  
Groupe S.M.  
Président d'honneur

**Les Chefs**

Pierre Bolduc du Murville  
Marco Guay traiteur  
Patrick Laigniel de la Falaise St-Michel  
Alain Labrie de l'Auberge Hatley  
Mélanie Martineau de l'Auberge Le Bocage  
Roland Ménard du Manoir Hovoy  
Élizabeth Merle de la pâtisserie Chez Magali  
Vincent Montcalm du Temps des Cerises  
Dominic Tremblay et Maryse Carrier du Café Massawippi

**Les sommeliers**  
Alain Bélanger de l'Auberge Hatley  
Patrice Tinguy professeur au Pavillon Du Vieux Sherbrooke

Les grands chefs et les sommeliers vous convient à la 7<sup>e</sup> édition du Gala des Grands Chefs de l'Estrie sous la présidence d'honneur de monsieur Gérard Laganière du Groupe S.M.

**Le mercredi 19 septembre 2001 au Delta de Sherbrooke dès 18 heures**

Réservez maintenant! Les places sont limitées (819) 562-8869

LaTribune TELE 7 Samson Bélaire Deloitte & Touche Templeton AstraZeneca SAO Le Groupe S.M. inc.

# Éviter les excès de drogue et d'alcool

Jean-François Gagnon  
COATICOOK

**L**e directeur de la Caisse populaire Desjardins des verts-sommets de l'Estrie, Richard Fagnan, s'est posé certaines questions, quand on l'a approché pour devenir porte-parole des efforts concertés de lutte à la toxicomanie et au décrochage scolaire, dans la MRC de Coaticook. Mais il a finalement accepté la proposition de la Table inter-sectorielle 6-21 ans de la MRC de Coaticook.

«Lorsqu'on m'a joint pour cette cause, je me suis d'abord dit pourquoi moi?», a raconté Richard Fagnan, lors d'une conférence de presse de la Table des 6-21 ans, à l'Hôtel de ville de Coati-

cook. Je n'ai en effet aucun enfant, sans compter que je ne consomme pas d'alcool en quantité ni de drogues...»

«Mais on m'a ensuite fait réaliser qu'un des pires ennemis des gens qui travaillent pour enrayer ces fléaux, c'est justement l'indifférence du grand public», a expliqué le directeur général de la Caisse des verts-sommets, située dans la région de Coaticook.

Hier, Richard Fagnan a révélé quelques chiffres concernant la toxicomanie. Entre autres, il a mentionné que 19 pour-cent des jeunes de cinquième secondaire «consomment de la drogue régulièrement. Et 90 pour-cent des individus de ce même groupe d'âges boivent de l'alcool à l'occasion.»

«Le but n'est pas de contrer toute consommation de drogue ou d'alcool



La Tribune, Jean-François Gagnon  
Le directeur général de la Caisse populaire Desjardins des verts-sommets de l'Estrie, Richard Fagnan, est le nouveau porte-parole de la Table inter-sectorielle 6-21 ans de la MRC de Coaticook. On le voit ici en compagnie de membres de cette table, le directeur du poste de la SQ de la MRC de Coaticook, Luc Pêlerin, et le grand patron de La Frontalière, Régis Grondin. On retrouve aussi, sur la photo, la présidente du conseil étudiant de l'école secondaire coaticookoise, Nola Beaudoin.

chez nos jeunes. Non, d'après moi, l'important est d'éviter qu'il y ait des excès. En fait, de leur permettre de vivre des adolescences agréables.»

#### Les membres de la Table

Divers intervenants de la région de Coaticook, et d'autres alliés de l'extérieur de ce territoire, composent la Table inter-sectorielle des 6-21 ans, qui a vu le jour au début de l'hiver dernier.

Par exemple, cette table compte le chef du poste de la Sûreté du Québec de la MRC de Coaticook, Luc Pêlerin, le directeur de l'école secondaire La Frontalière, Régis Grondin, et le grand patron du Carrefour de la santé et des services sociaux de la MRC de Coaticook, Rémi Lavigne.

En tout, pas moins de 24 personnes sont membres de cette table, qui mènera de multiples actions sur le terrain et qui se réunira trois fois par année. Des gestes répressifs continueront d'être menés par les corps de police, mais la prévention sera de même au cœur des préoccupations de l'organisme.

Régis Grondin a de plus noté que son école travaillera pour offrir davantage de sports et activités aux jeunes qui la fréquentent, toujours dans le but de les détourner de la consommation ou possiblement du décrochage.

#### Des effets bénéfiques

La présidente du conseil étudiant de La Frontalière, Nola Beaudoin, a dit penser que l'initiative de la création de la table aura des «effets bénéfiques» à son école.

Toutefois, l'adolescente semble croire que la répression est présentement une voix trop privilégiée, lorsque de jeunes consommateurs de drogues sont pris en défaut. «On ne les aide pas assez, à mon avis», a-t-elle soutenu.

«On se sent moins seul aujourd'hui, à mon école, par rapport aux problématiques de la toxicomanie et du décrochage scolaire», a finalement exprimé le directeur de La Frontalière.

« IL SERA PENDU  
MÊME SI TOUS  
LES CHIENS DU  
QUÉBEC DEVAIENT  
ABOYER POUR LUI. »\*

\* John A. Macdonald, premier ministre du Canada... quelque temps avant l'exécution de Louis Riel, le 16 novembre 1885.

LE CANADA  
UNE HISTOIRE POPULAIRE



Financière Sun Life

NOUVEAUX ÉPISODES  
demain 19 h 30



ICI Radio-Canada  
CKSH TÉLÉVISION

Réalisation-coordination : Hubert Gendron

53944

**VERGER HEATH**  
 Venez visiter notre charmant verger situé sur les jolies collines de Dufferin Heights.

**Spécial de la semaine**  
 L'autocueillette des pommes hâtives  
 • 35/lb • 77/kg • Melba • Duchess • Jersey Mac • Joyce • Sunrise • Summer Granny  
 Au kiosque : • Paulared • Pommettes

**Autres produits**  
 • Salades des pommes  
 • Pommes à chevreuil  
 • Légumes bio à l'autocueillette  
 • La porterie  
 • Nos friandises pressés et congelés  
 • Bouillottes et fromage (les fins de semaine)

(819) 876-2817

**Le meilleur goût avant tout!**  
 4950, chemin Heath, Stanstead Est (Québec)  
 Ouvert à partir de 9 h, tous les jours, de août à novembre (après novembre, téléphonez d'abord)

Attachez-nous quelqu'un!

Lundi 27 août, 12 h 42, Les Grandes Gueules

« J'ai eu juste deux chiens dans ma vie, j'en ai nommé un "Richard",  
pis l'autre, "Turcotte"... pis c'était des batards!! »

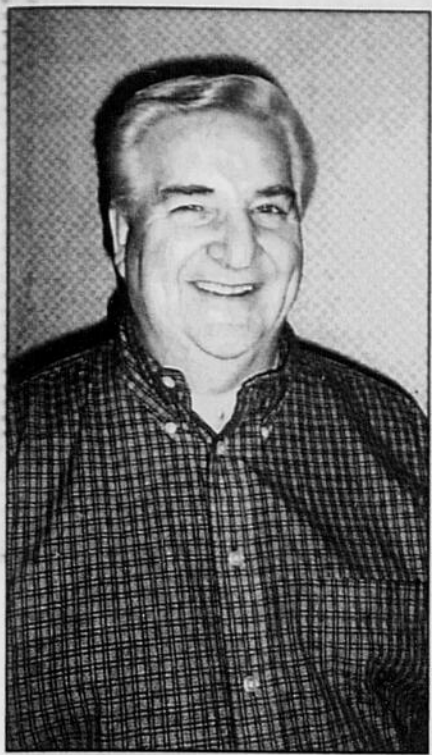
- Robert



cimo  
106.1  
énergie  
www.radioenergie.com

52667

# Tournoi de golf de la CC de Richmond



Guy Marchand  
RICHMOND

La Chambre de Commerce de la région de Richmond tiendra son tournoi de golf annuel, le dimanche 9 septembre à partir de 13h au club Richmond-Melbourne.

Ce tournoi sera sous la présidence d'honneur de Jean-Paul Deslauriers, président de l'entreprise Produits Hévéa de Richmond et récipiendaire du «Val d'Or de l'entreprise de l'année dans la MRC du Val St-François.»

Le tournoi sera de formule Vegas et les membres ainsi que tous les golfeurs intéressés à participer à ce tournoi peuvent former leur propre quatuor. Pour s'inscrire, il faut communiquer avec Yvon Poirier au 826-2330. Le tournoi sera suivi d'un souper à 18h au chalet du club.

La Tribune, Guy Marchand  
Jean-Paul Deslauriers président de l'entreprise Produits Hévéa de Richmond a accepté la présidence d'honneur du tournoi de golf annuel de la Chambre de Commerce de la région de Richmond.

# Mort atroce à Black Lake

Serge Denis  
SHERBROOKE

Fernand Delisle, 83 ans, de Black Lake, a connu une mort atroce jeudi lorsqu'il a reçu une branche d'arbre sur la tête pendant qu'il bûchait avec son fils dans une forêt du secteur d'Irlande.

L'accident est survenu autour de 14h sur une propriété appartenant à la famille. Selon la Sûreté du Québec de Thetford Mines, qui devra éclaircir les circonstances du drame, la mort aurait été instantanée. Les ambulanciers n'ont pu que le conduire au Centre hospitalier de l'Amiante où son décès a été constaté.

# Surveillance accrue à Magog

Gilles Dallaire  
MAGOG

Les patrouilleurs de la Régie de police de Memphrémagog intensifieront leur surveillance sur les parcours empruntés par les autobus scolaires et dans les zones scolaires au cours des prochaines semaines.

«Nous voulons que les automobilistes et les camionneurs comprennent de façon claire qu'ils ont des règles à respecter quand ils roulent sur ces parcours ou dans ces zones et qu'oublier ces règles peut se révéler très coûteux car nous ne ferons pas de passe-droit», a expliqué hier le porte-parole du corps policier, le capitaine Yves Denis.

Il a ajouté qu'on voit de plus en plus souvent des véhicules tout terrain rouler sur la piste cyclable qui traverse Magog, Canton de Magog, Canton d'Orford et Omerville, que c'est interdit et que les patrouilleurs vont mettre bon ordre à cela.

# L'heure des récoltes a sonné à Compton

Jean-François Gagnon  
COMPTON

L'heure est venue de récolter, après les durs labeurs de l'été. Ce dimanche, entre 12h et 16h au lieu historique national Louis-S.-St-Laurent de Compton, les gens sont invités à aller fêter la moisson.

Dans le cadre de cette nouvelle activité, organisée par les Compagnons du Lieu historique national Louis-S.-St-Laurent, les visiteurs auront notamment la possibilité d'acheter fruits, légumes et autres produits régionaux au

près de différents producteurs.

De plus, une dégustation de maïs sucré se déroulera dans le jardin du lieu historique. Sans compter qu'un trio de musiciens, formé de Bruce Patton, Stewart Deacon ainsi que Lucien Beauchemin, y interprétera des airs folkloriques.

Pour les visiteurs, il sera de plus possible de faire la visite du site de l'organisme Pares Canada, voué au défunt premier ministre du Canada Louis S. St-Laurent, qui était originaire de Compton.



La vie selon Patrick

Prendre le temps de s'amuser  
Prendre le temps de rire  
Prendre le temps de réaliser ses rêves

Après un fulgurant cancer des ganglions, après des semaines passées aux soins intensifs et après 300 transfusions, j'ai recouvré ma santé et aujourd'hui, je prends le temps de vivre!

Merci



Info-collecte:  
514 832-0873 • 1 800 343-7264

DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.

RÉSIDENCES ET APPARTEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES

## Le MONASTÈRE

DÉTENTEUR  
DE 2 roses d'or  
DÉCERNÉES PAR  
LA FADOQ

C'est rassurant!

Parce qu'on vous offre :

- Infirmières et préposées
- 24 heures/jour, 7 jours/semaine
- Médication contrôlée
- 2 choix de menus à chaque repas
- Caté/24 heures
- Salle de bains complète dans chaque chambre
- Messe à tous les jours à l'église, avec accès direct par l'intérieur des résidences
- Activités de loisirs variées
- Caméras de surveillance - Intercom - Câble de télévision

CHAMBRES DE  
CONVALESCENCE DISPONIBLES  
Admissible au programme de  
crédit d'impôt: 23 % pour  
personnes de 70 ans et plus

871, rue Ontario  
Sherbrooke  
(819) 564-0027

Bienvenue!

## Avis de concours

### DIRECTEURS OU DIRECTRICES DU SCRUTIN

Nous sommes à la recherche de personnes désirant relever le défi d'œuvrer, à titre de représentant du Directeur général des élections du Québec, comme responsable de la tenue des événements électoraux dans les circonscriptions électorales suivantes :

CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES

ABITIBI-OUEST, ARTHABASKA, BEAUCE-SUD, BELLECHASSE, BERTHIER, BONAVENTURE, BROME-MISSISQUOI, CHAMBLAY, CHAPLEAU, CHAUVEAU, CHICOUTIMI, CHUTES-DE-LA-CHAUDIÈRE, CRÉMAZIE, DEUX-MONTAGNES, DRUMMOND, DUBUC, FABRE, FRONTENAC, GASPÉ, GOUIN, JOLIETTE, JONQUIÈRE, KAMOURASKA-TÉMISCOUATA, LAC-SAINT-JEAN, LA PELTRIE, LA PRAIRIE, LÉVIS, LOTBINIÈRE, LOUIS-HÉBERT, MARIE-VICTORIN, MATANE, MATAPÉDIA, MERCIER, MONTMAGNY-L'ISLET, MONTMORENCY, MONT-ROYAL, NICOLET-YAMASKA, OUTREMONT, RICHMOND, RIMOUSKI, ROUYN-NORANDA-TÉMISCAMINGUE, SAINT-FRANÇOIS, SAINT-MAURICE, SALABERRY-SOULANGES, SHERBROOKE, TAILLON, TASCHÉREAU, TERREBONNE, UNGAVA, VACHON, VIMONT.

N.B. : « Veuillez prendre note que les directeurs du scrutin seront nommés pour les circonscriptions électorales telles qu'elles sont définies sur la carte électorale de 1992. En janvier 2002, une nouvelle carte électorale entrera en vigueur et des circonscriptions électorales pourraient être modifiées ou supprimées. Le mandat du directeur du scrutin pourrait en être affecté. »

**ATTRIBUTIONS** Sous la responsabilité de l'adjoint et directeur des opérations électorales, assumer, dans sa circonscription électorale, la tenue d'événements électoraux, la formation du personnel électoral ainsi que la délimitation des secteurs électoraux et des sections de vote.

**CONDITIONS D'ADMISSION AU CONCOURS** Posséder la qualité d'électeur et être domicilié dans la circonscription électorale pour laquelle le candidat ou la candidate pose sa candidature ou dans une circonscription électorale contiguë.

**COMPÉTENCES RECHERCHÉES**

- Posséder une expérience dans diverses activités professionnelles ou personnelles reliées aux domaines de la gestion administrative, de la formation de personnel et des communications avec le public;
- Démontrer des habiletés professionnelles reliées à l'exercice de la fonction;
- Posséder une connaissance pertinente de la Loi électorale;
- Avoir une connaissance appropriée de la circonscription;
- Avoir la connaissance de la langue française;
- Connaître la langue anglaise lorsque le nombre d'électeurs et d'électrices anglophones le justifie.

L'expérience acquise dans le domaine électoral et dans des organisations de type communautaire ou social sera considérée comme un atout.

**DISPONIBILITÉ** Le directeur du scrutin doit être disponible en tout temps pour la tenue d'un événement électoral. À noter qu'il peut également être amené à exercer des activités en dehors des événements électoraux.

**DURÉE DU MANDAT** La durée du mandat est de dix ans. Notons que la Loi électorale oblige l'employeur à accorder un congé sans solde et à ne pas exercer de sanctions à l'égard d'un employé ou d'une employée exerçant les fonctions de directeur ou de directrice du scrutin, et ce, pour le temps nécessaire à la gestion des événements électoraux.

**RÉMUNÉRATION** Le taux horaire pour cet emploi est actuellement de 32,72\$. Le nombre d'heures requis annuellement varie selon la nature des tâches exigées. Par exemple, la tenue d'une élection ou d'un référendum est présentement évaluée à 480 heures.

**INSCRIPTION** Pour obtenir les formulaires d'inscription ou toute autre information relative à ce concours, veuillez composer sans frais, entre 9 h et 12 h ou 13 h et 16 h 30, du lundi au vendredi, le numéro de téléphone suivant :

pour la région de Québec : (418) 528-0422 ou  
ailleurs au Québec : 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846).

Les informations et les formulaires d'inscription sont également disponibles sur le site Web du DGE :  
www.dgeq.qc.ca

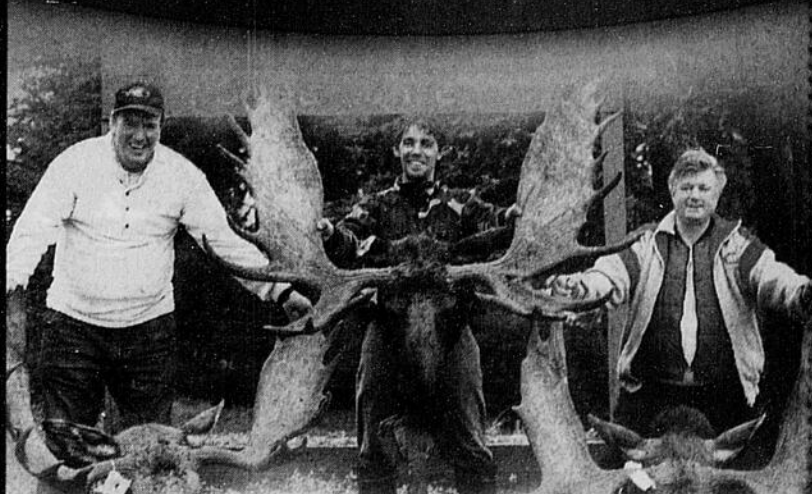
Le formulaire d'inscription et le formulaire d'évaluation de l'expérience doivent parvenir aux bureaux du Directeur général des élections avant 16 h 30 le 21 septembre 2001.



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

53945

## PAVILLON LES PORTES-DE-L'ENFER La chasse à l'orignal



À 1 heure de Québec  
Secteur exclusif de 80 km<sup>2</sup>

**Services inclus**

- 1 guide par groupe
- 1 camion par groupe
- 1 VTT par groupe
- Les repas
- Camp satellite
- Préparation des captures
- Enregistrement des bêtes abattues

Quelques  
places encore  
disponibles

**Séjour**

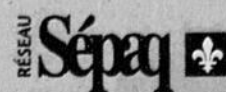
5 jours de chasse, 5 nuits  
1 400\$ /par chasseur  
(groupe de 4 chasseurs)

Information et réservation  
(418) 528-6868 poste 0

Taux de succès  
de 75%



Réserve faunique  
des Laurentides



53973

# Foresbec pourrait bâtir du côté américain

Evelyn Leblanc  
DRUMMONDVILLE

L'entreprise Foresbec songe sérieusement à relocaliser son projet de complexe de transformation de bois feuillus ailleurs que dans la région de Drummondville. Cette option est envisagée parce que la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) vient de rejeter sa demande de révision concernant le zonage du terrain qu'elle convoite en bordure de l'autoroute 20 à Saint-Eugène.

«Nous avons reçu cette décision de la CPTAQ mardi matin. Nous sommes vraiment déçus et le moral est assez bas. Pour le moment, nous ne savons

pas si nous porterons notre cause devant le Tribunal administratif, car nous devons étudier nos chances», affirme Albert Lacroix, président directeur général de Foresbec, dont le siège social se trouve à Drummondville.

Le complexe projeté par l'entreprise comptait deux volets majeurs, soit une usine de produits à valeur ajoutée, déjà en essai à Saint-Eugène, et une de sciage. «Nous ferons probablement l'usine de sciage aux États-Unis, là où se trouve notre matière première. En plus, la situation du marché américain est vraiment mauvaise. C'est un autre facteur décourageant, mais le projet se fera tout même au printemps. Nous n'avons pas le choix», explique M. Lacroix.

Dans le cadre de l'usine pilote, Fo-

resbec emploie présentement 63 personnes dans la municipalité de 1026 habitants. Ce projet permettait donc de consolider ces emplois et par le fait même, d'en créer 70 nouveaux. Mais avec cette fin de non-recevoir de la CPTAQ, ceux-ci se retrouvent plutôt à la merci des décisions à venir.

## La demande de révision

Lors de sa demande de révision de la précédente décision du 11 juin, l'entreprise portait à l'attention de la CPTAQ trois faits dits nouveaux, soit que la Commission aurait traité la demande sans considérer que le lot de 13,6 hectares et Saint-Eugène ne faisaient pas partie d'une agglomération de recensement, que le ministère de

l'Environnement avait établi une norme sur le bruit de 45 dBA le jour et 40 dBA la nuit rendant les sites proposés à Saint-Nicéphore et à Saint-Germain inappropriés à l'implantation d'une telle industrie et que la municipalité se trouvait en surplus de lisier freinant ainsi le développement de production animale.

«De l'avis de la Commission, il n'existe tout d'abord aucun fait nouveau dans le présent dossier qui aurait pu amener la Commission à rendre une décision différente», considère la CPTAQ dans son jugement rendu le 21 août dernier.

Elle a ainsi réfuté chacun des arguments amenés par l'entreprise. L'Union des producteurs agricoles a également fait ses constats quant au dossier.

«L'UPA ne nie pas l'importance du projet, mais estime que peu d'efforts ont été faits pour installer en zone non agricole l'entreprise projetée, le site de Saint-Eugène en zone agricole apparaît à cet égard comme du tout cuit», précise le jugement.

Malgré l'appui de plusieurs organismes et près de 97% de la population, le fait que le terrain convoité n'a été utilisé qu'à des fins de pâturage depuis plus de 35 ans et représente à peine 0,33% du territoire de la municipalité, la situation géographique favorable au passage de plus de 400 camions par semaine et la présence d'une main d'œuvre qualifiée à proximité, la CPTAQ est demeuré impassible.

Reste maintenant à attendre au cours des prochaines semaines quelle décision prendra Foresbec quant à l'avenir de ce projet dans la région.

Centre sportif de l'Université de Sherbrooke  
**programmation**  
automne 2001

**821.7585**  
INSCRIPTIONS AU PAVILLON UNIVESTRIE OU PAR TÉLÉPHONE  
À COMPTER DU 20 AOÛT EN SEMAINE DE 9 H À 20 H.

Pour renseignements, consultez votre guide l'Activité  
ou téléphonez au **821.7575**

[www.usherb.ca/csportif/sportif](http://www.usherb.ca/csportif/sportif)



## Ouvert ou fermé?

Comme à chaque année, le congé férié de la fête du Travail, le lundi 3 septembre prochain, apportera son lot de suspensions de services et de fermeture de commerces.

Ainsi, les bureaux de services de la Ville de Drummondville seront fermés le 3 septembre. Les endroits touchés par cette fermeture d'une journée sont l'Hôtel de Ville, la Cour municipale, le Garage municipal ainsi que le Centre Marcel-Dionne.

En cas d'urgence, telle que bris d'aqueduc, refoulement d'égoût et autres questions concernant les services municipaux, la population est priée de communiquer avec le Service de la sécurité publique ouvert en permanence.

Les usagers de la Bibliothèque municipale Côte-Saint-Germain, situé sur la rue des Écoles, devront noter qu'à l'occasion du congé férié ce service sera également fermé tout comme le secrétariat de l'établissement.

Du côté des usagers du transport en commun, ils devront trouver un autre moyen de locomotion, car ce service sera interrompu tout au long de cette journée.

Dès le mardi 4 septembre, l'horaire habituel de ces différents services reprendra son cours. Par ailleurs, le bureau de perception, de la rue Lindsay, ouvrira seulement à compter de 13h.

Le lundi de la Fête du travail, il n'y aura pas d'enlèvement des déchets domestiques, ni de collecte sélective. Ces opérations sont reportées au mercredi 5 septembre, selon l'horaire habituel pour les secteurs concernés.

Jusqu'au 2 novembre prochain, l'enlèvement des déchets domestiques se fait toutes les semaines alors que la collecte sélective se fait aux deux semaines à l'année.

### En bref

#### Les métiers non-traditionnels portés à l'écran

Drummondville (EL) - Un nouveau documentaire, «Par ici les filles!», portant sur les métiers non-traditionnels sera lancé le 12 septembre au Centre culturel de Drummondville, à 17h.

La vidéo relate les situations vécues par huit filles qui occupent des emplois non-traditionnels et qui se réalisent à travers leurs fonctions occupées habituellement par des hommes.

«Par ici les filles!» a été produit par Vidéo Femmes, en collaboration avec le Centre des femmes L'Héritage, Femmes et production industrielle et le Carrefour jeunesse-emploi MRC de Maskinongé.

#### Un rallye VTT pour la Lotopompier

Drummondville (EL) - La Fondation des pompiers du Québec pour les grands brûlés organise, le 8 septembre, un rallye vtt, à Saint-Cyrille de Wendover, afin d'amasser des fonds pour la Lotopompier.

Au volant de leur véhicule tout-terrain, les participants auront à remplir un questionnaire tout au long du parcours qui prendra son départ à midi au 260 de la rue Vallière de la municipalité. L'activité d'une durée de trois à quatre heures se déroulera dans un sentier boisé aménagé pour ce type de bolide.

À la fin de la journée, un souper au hot dog et des boissons gazeuses seront servis aux gens à un prix modique aussi destiné à la cause des grands brûlés. Le chansonnier Stéphane Giroux animera la soirée. Un prix pour le vtt le mieux décoré sera desservi à l'un des participants tout comme d'autres prix de présence.

Le coût de l'activité est de 15 \$ par véhicule de type quatre roues. Il est possible de s'inscrire avant le 3 septembre au (819) 474-2097.

# Pennington Supermarché

ouvre  
ses portes  
ce mercredi  
à  
Sherbrooke!

Venez célébrer avec  
l'événement



# Nous payons les taxes\*



Courez  
la chance de  
**GAGNER** une  
aventure-magasinage  
de **250\$**

Mercredi le 5 septembre, soyez parmi les 20 premières clientes présentes à 9 h et à 18 h et recevez un chèque-cadeau! De plus, le magasin sera exceptionnellement ouvert jusqu'à 21 h.

**Carrefour Maxi**  
3143, boul. Portland, Sherbrooke (819) 565-8666

<b>Heures d'ouverture :</b>	
Dim. :	12 h à 17 h
Lun. au mer. :	10 h à 17 h 30
Jeu. et ven. :	10 h à 21 h
Sam. :	9 h à 17 h

**110 MAGASINS À TRAVERS LE CANADA**

\*Pennington Supermarché paiera l'équivalent de la T.P.S. et de la T.V.Q. sur le montant total de vos achats.

Un mode de vie... sans compromis!

# Pennington

**SUPERMAGASIN** TAILLES 14-32  
[www.penningtons.com](http://www.penningtons.com)

**SECOURS-AMITIÉ-ESTRIE**

Besoin  
d'être écouté?  
Quelqu'un  
est là pour toi!  
Anonyme et  
confidentiel

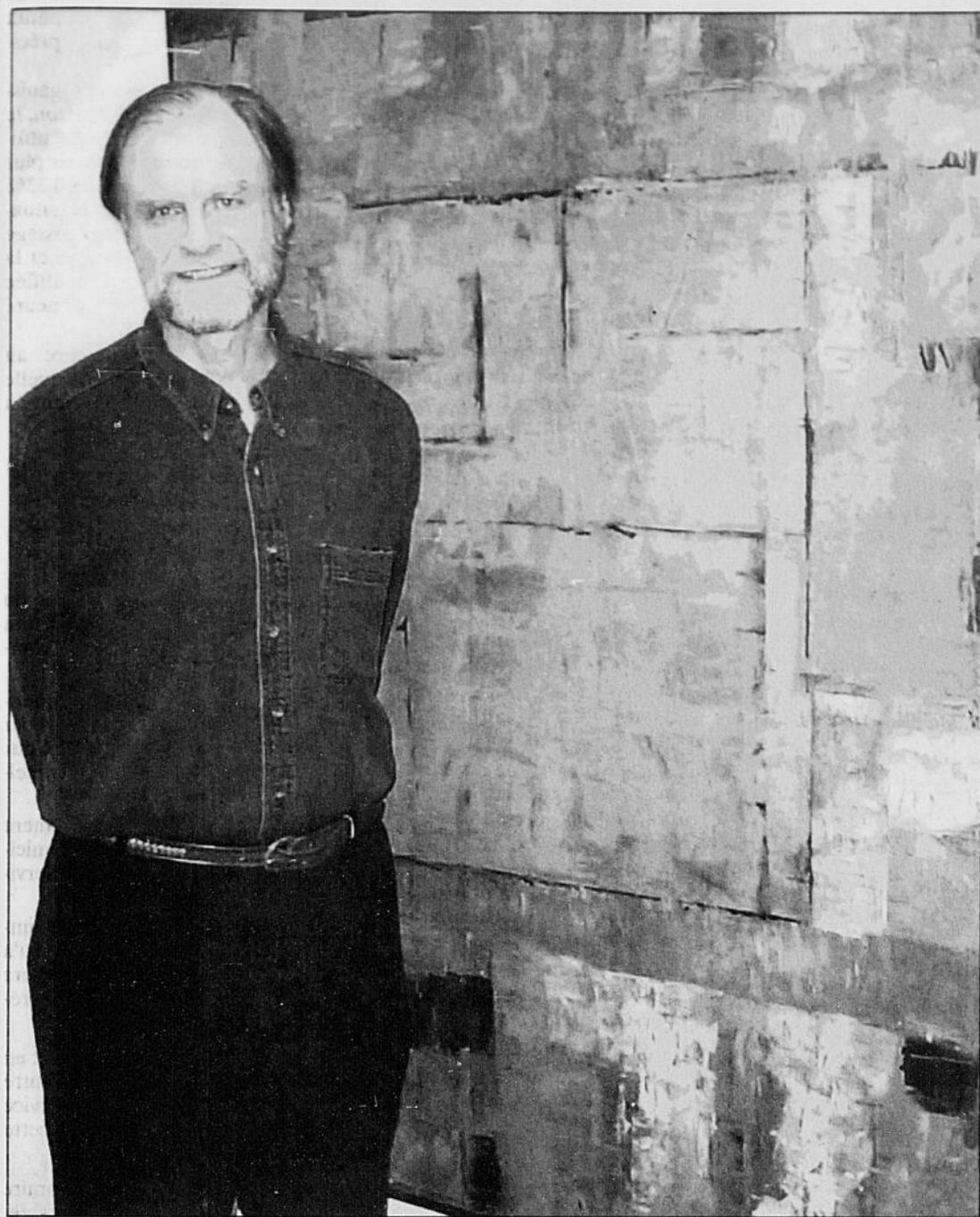
**564-2323**  
1-800-667-3841

Une leur  
d'espoir

7 jours  
24 heures

# 10 ans dans la vie de David Sorensen

Le Centre culturel Yvonne L. Bombardier présente «Abstraction d'ici à maintenant»



La Tribune, Sylvie Pion

Les gens qui désirent voir l'exposition en entier pourront le faire en début de semaine. Ensuite, une partie des oeuvres seront retirées, mais les autres seront en place jusqu'au 1er octobre. On aperçoit l'artiste devant la toile Yellow Grid.

Sylvie Pion  
sylvie@netrevolution.com

VALCOURT

Offrant une rétrospective des oeuvres réalisées sur une période de dix ans par l'artiste David Sorensen, l'exposition «Abstraction d'ici à maintenant» nous fait vivre un heureux voyage au coeur du Japon, du Mexique ou encore de Cuba, des contrées qui ont inspiré l'artiste des Cantons-de-l'Est tant par leurs couleurs, leur culture que par leurs histoire et mythologie.

En place au centre culturel Yvonne L. Bombardier de Valcourt jusqu'au 1er octobre, l'exposition s'avère une rare occasion d'admirer les peintures et les sculptures de Sorensen, dont l'oeuvre est consacrée à l'exploration de la réalité visuelle tactile. Après avoir fait l'objet de travaux, le centre reprend ses activités en soulignant l'apport pour l'art et l'enseignement de cet artiste membre de l'Académie royale des arts du Canada.

«Dans cette rétrospective, des oeuvres proviennent de collections de particuliers, des universités et d'autres sont des pièces récentes de l'artiste. Il y a même une série Havana tirée d'un voyage à Cuba. Dans le cas de la Havane, David Sorensen s'est inspiré entre autres des atmosphères et il va ainsi chercher des profondeurs. Il s'agit d'un de ses points forts. C'est un connaisseur des effets de profondeur et de la couleur qui donnent du relief à la peinture. Dans l'oeuvre de Sorensen, on revoit la ligne, l'architecture, les contrastes entre l'ordre et le désordre. Il y a toujours cette dualité. Nous ne pouvions donc avoir de meilleures oeuvres pour inaugurer la réouverture du centre. Cela cadre également avec une nouvelle programmation visant à présenter un artiste membre de l'Académie royale des arts tous les ans», révèle Sylvain-Pierre Descôteaux, pour la Fondation J. Armand Bombardier.

Pour l'exposition de David Sorensen, l'écrivain et critique en arts visuels, John K. Grande, a collaboré à titre de commissaire et travaillé à la rédaction du catalogue fournissant des références qui explorent la contribution de l'artiste à l'expressionnisme abstrait. Une des salles du centre regroupe les toiles à l'huile récemment créées par le peintre alors qu'il se trouvait au Mexique où il dispose d'un pied-à-terre. Par le biais de certaines toiles, l'artiste nous fait voyager, voire rêver avec ses couleurs chaudes et vibrantes. C'est une bourse de voyage de la Fondation Theo Koemer qui lui a permis en 1962, pour une première fois, de se rendre au Mexique où il a étudié les techniques de moulage du bronze. Sa première exposition a eu lieu à Mexico en 1967.

«L'inspiration pour ces toiles me viennent du Mexique. Il y a beaucoup de lumières et de couleurs différentes là-bas. Le nom des toiles fait référence à l'histoire. Je suis allé à plusieurs reprises au Mexique et j'y ai étudié la mythologie qui est devenue une source d'inspiration. Pour moi, c'est important que chaque personne voit le tableau seule afin qu'elle ait sa pro-



**Kathleen Forget**  
Technicienne en poste d'ongles

L'équipe du Centre de beauté **Confidence** est heureuse d'accueillir Kathleen Forget, technicienne en pose d'ongles.

275, rue King Ouest  
Sherbrooke 346-8488



pre perception. Chacun ressent quelque chose de différent devant une même toile», précise M. Sorensen, commentant ses récentes oeuvres.

L'effet de la lumière, des textures, des superpositions et le choix des couleurs attirent l'oeil. Les lignes que l'on retrouve dans certaines toiles, donnant l'impression d'un quadrillage mais qui n'en est pas un, nous rappellent la formation de David Sorensen qui a fait des études en sciences et en lettres, puis en architecture auprès d'Arthur Erickson à l'Université de la Colombie-Britannique. Il détient un diplôme de la Vancouver School of Art.

Une deuxième salle propose les pièces que lui a inspiré un voyage au Japon alors qu'il s'y est rendu comme simple touriste. Elles ont été exposées à la galerie de l'Ambassade canadienne à Tokyo. En 1998, il a exploré les images figuratives en se basant sur ses nouvelles expériences interculturelles vécues en Asie. L'artiste a fait des expérimentations à l'aide des éléments figuratifs tels

Bouddha et Gurumayi, le chef du groupe Siddha. La toile Red Guru en découle et fait partie de sa série d'images de Bouddha. Elle dépeint la figure méditative de Gurumayi assis en position de lotus.

«Je voulais travailler avec l'art figuratif. Durant une période, j'ai donc fait une combinaison de l'art abstrait et du figuratif. La plupart de mes toiles sont inspirées des cultures dans lesquelles je me trempe et qui me stimulent. J'apprécie l'histoire de l'art; aussi, certaines toiles sont des représentations ou appropriations», indique celui qui a cessé d'enseigner à l'Université Bishop's en 2000. Établi à Ayer's Cliff, où il possède un atelier, David Sorensen caresse des projets pour permettre à l'exposition d'être vue ailleurs et désire se consacrer pleinement à sa vie de peintre.

## CENTRE FUNÉRAIRE Dupuis

Depuis 1910

Établie dans la région d'Asbestos depuis 1910, la Maison funéraire Dupuis est une entreprise familiale profondément attachée à une tradition de respect et de dignité. La tradition se poursuit au nouveau Centre funéraire Dupuis d'Asbestos, qui propose de vastes installations modernes ainsi qu'une gamme de services personnalisés.

**Le Centre funéraire Dupuis offre la quiétude et le réconfort que recherchent les personnes éprouvées par la perte d'un être cher.**

- Salons confortables de grande dimension • Salle de réunion pour les familles
- Stationnement facilement accessible • Préarrangements funéraires • Funérailles traditionnelles
- Crémation • Columbarium

La Maison Dupuis regroupe trois entreprises de services funéraires

- Centres funéraires Dupuis :** Asbestos, Watton, Saint-Élie-d'Orford  
**Maison funéraire Audet :** Disraeli, Coleraine  
**Beaudoin, Ferland, Dupuis :** Saint-Flavien, Saint-Agapit, Saint-Étienne-de-Lauzon, Sainte-Croix, Saint-Apollinaire, Saint-Édouard, Saint-Gilles, Saint-Antoine-de-Tilly

550, 1<sup>re</sup> Avenue, Asbestos (Québec) J1T 3X4 • Téléphone : (819) 879-2424

**Clinique d'Orthothérapie Crescendo**

Stress • Douleurs Musculaires  
 Fatigue • Insomnie (819) 864 4592 • Articulaires  
 Massage Thérapeutique, Phytothérapie, Kinésithérapie  
 Pour votre croissance en Santé

**Bernard Gautier** Orthopédiste  
 6396 Ch. Blanchette Rock Forest  
 Reçus pour assurances disponibles 01-1884



## SANS PITIE POUR LA ROUILLE!

Protège efficacement contre la rouille!

Résiste à l'eau et à la neige

La protection anti-rouille de PROTECT se lie au métal et empêche le développement de la rouille et la détérioration de votre véhicule

Même dans les pires conditions : la pluie, la neige, le calcium, le lave-auto, l'anti-rouille PROTECT résiste et demeure en place.

À partir de **59.95\$**



**PROFITEZ-EN DÈS MAINTENANT**

**Ne coule pas!**

Avec sa formulation à viscosité stable, l'anti-rouille PROTECT ne coule pas, même dans les chaleurs extrêmes de l'été.

**le meilleur choix!**

*sans aucun doute!*

sur rendez-vous seulement



1645, rue King Est  
Fleurimont  
Tél. : (819) 566-5991

1850, rue King Ouest  
Sherbrooke  
Tél. : (819) 566-1161

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif  
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier  
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin

# Opinions

## Soutenir des secteurs clés

Le gouvernement québécois rendra une décision cet automne concernant deux projets majeurs pour l'Estrie en formation professionnelle. Ces projets éducatifs sont de nature hautement économique. Il s'agit maintenant de passer des discours favorables à la formation professionnelle et au développement régional à l'action sur le terrain.

Bien sûr, comme toujours, les projets sont plus nombreux que les fonds disponibles. Néanmoins, l'Estrie frappe à la porte du coffre-fort de l'État avec des projets bien ficelés dans des domaines cruciaux.

Windsor, capitale régionale du papier, souhaite un investissement important pour un Centre d'excellence en formation industrielle, avec notamment une spécialité en pâtes et papier. Les besoins criants de main-d'œuvre anticipés dans les papeteries au cours des prochaines décennies sont à considérer. Surtout que la rémunération est excellente. Le projet de 15 millions de dollars, en trois

phases, consiste à construire le centre, comprenant une école-usine, dans le parc industriel.

La région de Magog réclame, elle, un Centre intégré de formation en plasturgie et caoutchouc. Ce centre de près de 12 millions de dollars pourrait accueillir 200 étudiants, quatre fois plus que dans le moment à l'école La Ruche, et devenir la seule institution québécoise à offrir une formation professionnelle intégrée dans les secteurs du caoutchouc, du plastique et des matériaux composites. Valoriser la formation professionnelle signifie aussi de créer un milieu d'enseignement stimulant et tourné vers l'avenir. C'est ce que propose Magog. Le Conseil régional de développement, la Ville de Magog et l'industrie appuient fermement le dossier. Les dirigeants des grandes entreprises du caoutchouc en Estrie attendent avec anxiété ce centre.

Les industriels ont des arguments. Les secteurs du caoutchouc et des plastiques génèrent des milliers d'emplois en Estrie et connaissent une croissance phénoménale. Gérer cette



Maurice  
CLOUTIER

croissance et surtout recruter et maintenir une main-d'œuvre qualifiée sont des défis constants.

Bien sûr, le défi d'attirer des jeunes en formation professionnelle demeure. Magog n'y échappera pas, même avec les plus beaux programmes et les plus beaux bâtiments. Les perspectives d'emploi seront tout de même un incitatif appréciable, dans la mesure où les employeurs ne sortent pas des écoles les jeunes avant la

fin de leur formation. Par ailleurs, les entreprises pourront faire de la formation sur mesure avec leurs employés. Dans un rayon de 100 kilomètres, le centre pourrait répondre aux besoins de 200 entreprises comptant plus de 10 000 travailleurs. Des chiffres impressionnants.

Pour les industriels de la région, ce nouveau centre constitue un outil de recherche et de développement pour concevoir de nouveaux produits ou de nouveaux procédés et demeurer dans la lutte mondiale, notamment dans le lucratif marché des pièces pour l'automobile. «Nous sommes condamnés à exceller», m'a lancé un industriel.

Magog et Windsor réclament chacune leur centre et sont maintenant regroupées au sein de la même commission scolaire. C'est inquiétant lorsque l'on connaît la tendance gouvernementale à saupoudrer le plus largement possible la manne. Même si Windsor est dans le comté du secrétaire d'État et délégué régional, Claude Boucher, ce dernier ne peut pas tourner le dos aux gens de Ma-

gog. Il s'est d'ailleurs engagé à défendre les deux dossiers jusqu'au bout. Il doit le faire. Il doit plaider la valeur de ces projets collés à la réalité économique régionale et même québécoise. Une première victoire a été remportée au ministère de l'Éducation avec la recommandation favorable des deux dossiers auprès du Conseil du Trésor, qui devra trancher pour l'ensemble du Québec. Les projets d'immobilisations sont souvent accordés sur le tard en automne. On se souviendra de celui de la Résidence de l'Estrie, arraché au premier ministre par Claude Boucher, juste avant Noël l'hiver dernier. Il faut aussi espérer que le ralentissement économique nord-américain ne viendra pas geler les enveloppes dédiées aux immobilisations.

La balle est maintenant dans le camp des politiciens. Dans leurs discours, ils invitent souvent les régions à se prendre en main et à planifier leur développement, promettant alors le soutien de l'État. L'Estrie a fait ses devoirs.

Tribune libre

## Hommage à un médecin engagé

J'ai reçu mon certificat de citoyenneté canadienne il y a un peu plus de deux ans. Sherbrooke, ma ville d'accueil, m'a séduite. Mon statut de réfugiée de l'ex-Yougoslavie m'a permis, sous le couvert d'un visa permanent, de devenir une immigrante reçue. J'ai découvert les beautés du Québec en vivant à Sherbrooke. Le réconfort, la compréhension, la chaleur de l'amitié, me sont venus par des personnes. Je voudrais mentionner l'apport du docteur Mario Dubuc.

Il pratique dans une clinique familiale, rue Belvédère Nord. Je voudrais lui rendre témoignage, à lui et à tous les médecins capables d'un même professionnalisme. Il parle peu et écoute beaucoup. C'est connu, bien des malaises ont leur siège dans notre intérieur. Il est de ces médecins qui ont l'art de nous rejoindre en y mettant le temps et en nous laissant le temps. Je dois au docteur Dubuc d'avoir surmonté les traumatismes que la guerre m'avait laissés en héritage. Il est essentiel que le patient se sente sécurisé, compris, engagé dans une relation de confiance. Le docteur Dubuc est capable de tout cela. Je puis témoigner que son approche cordiale, chaleureuse et sympathique, faites de sourires, m'a fait plus de bien que les médicaments qu'il a pu me

prescrire. Je l'ai déjà senti las, épuisé, à la fin d'une journée, mais jamais au point d'être incapable de commuer à ma joie.

Moment pathétique que celui où votre médecin juge important de vous prescrire un médicament que vous ne sauriez vous procurer à cause de votre situation financière précaire. Semblables situations ont provoqué des gestes de générosité que je ne saurais taire. Ça déborde même le plan strictement professionnel, à l'occasion. Ainsi, ce médecin s'est départi d'un vélo en faveur d'une famille de réfugiés de cinq enfants que j'avais mis peu de temps à cibler.

Mon propos à voulu faire ressortir les qualités humaines de ce professionnel. Il est de cette catégorie de professionnels polyvalents; il est à la fois médecin, psychologue, pédagogue, humain et sage. Il sait réconforter, il sait enjoliver la vie et sait redonner de l'espoir. Le Québec et mon médecin sont pour moi des sujets de gratification. À cause d'eux, demain a des couleurs d'arc-en-ciel. Mon témoignage de gratitude est repris par ces paroles du philosophe Hegel: «L'homme n'est rien d'autre que la série de ses actes».

Fatima Jezdimir  
Sherbrooke



Document

## Investir d'abord dans la réussite des jeunes

La rentrée scolaire 2001-2002 se fait dans la foulée de la réforme de l'éducation et de l'implantation des nouveaux programmes amorcés l'an dernier et qui toucheront cette année le deuxième cycle du primaire, soit les 3e et 4e années.

Les commissions scolaires, rappelons-le, donnent un appui unanime à cette réforme, réforme qui doit s'implanter avec souplesse pour donner le temps aux directions d'école et aux enseignants et enseignantes de s'en approprier toutes les facettes. À travers les ajustements normaux et nécessaires qu'une telle réforme exige, il ne faut jamais perdre de vue son objectif ultime: accroître la réussite des élèves.

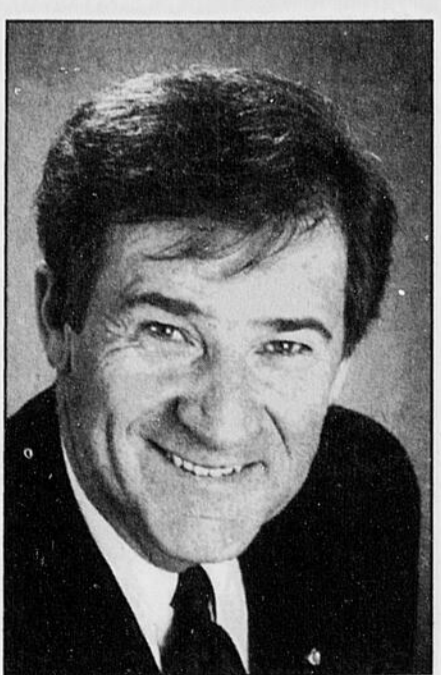
La planification stratégique 2001-2004 de la Fédération des commissions scolaires du Québec, adoptée par les commissions scolaires en juin dernier, témoigne clairement de la volonté des élus scolaires et des gestionnaires d'offrir, au million d'élèves jeunes et adultes que nous accueillons chaque jour dans nos 3000 écoles publiques, une éducation de qualité qui leur permette de s'épanouir pleinement et de se qualifier pour leur avenir.

Accroître la réussite et la qualification professionnelle

Les orientations stratégiques de la Fédération ne laissent aucun doute sur la volonté des commissions scolaires de travailler d'arrache-pied pour accroître la réussite et diminuer le décrochage scolaire. Nos lignes d'action sont claires et ambitieuses, à la hauteur de l'engagement des commissions scolaires envers la société québécoise.

En tout premier lieu, nous plaçons dans nos priorités les jeunes au cœur de notre projet de société.

Nous continuons aussi avec détermination d'appuyer et de supporter



André Caron, président de la Fédération des commissions scolaires du Québec.

l'implantation de la réforme de l'éducation qui vise la réussite de tous et de toutes.

Plus que jamais, la formation professionnelle constitue pour nous une stratégie pour le développement du Québec.

La formation continue sera également, au cours de la prochaine année, un enjeu de taille pour relever le niveau de compétences des adultes, la qualification des jeunes adultes et, bien sûr, l'alphabetisation.

Nos interventions porteront aussi sur les investissements requis en éducation qui sont nécessaires pour assurer la réussite, la persévérance et la qualification professionnelle de tous les jeunes du Québec.

Une de nos préoccupations sera de

nous assurer que l'égalité des chances est garantie dans les commissions scolaires en décroissance de clientèle comme dans celles en développement et que les besoins spécifiques des diverses catégories d'effectif scolaire et les réalités démographiques seront pris en compte.

Enfin, toujours dans la perspective de donner les meilleurs services possibles aux élèves, la Fédération des commissions scolaires du Québec apportera une attention importante aux ressources humaines qui sont au centre du renouvellement et du changement dans les commissions scolaires. La Fédération va s'assurer de circonscrire adéquatement les besoins des commissions scolaires pour les prochaines années.

La politique jeunesse et la réforme de l'éducation: des actions convergentes

Au-delà des mots, il faut poser des gestes concrets pour que nos jeunes, notre relève, soient des citoyens et des citoyennes actifs et engagés dans la société d'aujourd'hui et de demain.

La politique jeunesse du gouvernement du Québec, qui découle directement du consensus du Sommet du Québec et de la jeunesse, constitue à nos yeux un des leviers qui va permettre à notre société de prendre le virage collectif et permettre à nos jeunes de s'accomplir pleinement.

Comment le réseau scolaire peut-il concrètement y arriver?

En poursuivant ses actions dans le cadre des programmes Une école ouverte sur son milieu et Solidarité jeunesse.

En favorisant des activités étudiantes qui encouragent le bénévolat des jeunes à l'école (conseil d'élèves, conseil d'établissement).

En créant des espaces pour la prise de parole des jeunes dans leurs milieux.

En assurant la promotion des objectifs de la politique jeunesse.

En tissant et en maintenant des partenariats avec le milieu socioéconomique.

En tissant également des liens entre les générations pour assurer la transmission des acquis (aide aux devoirs et leçons des plus vieux aux plus jeunes - formule de mentorat sur le marché du travail au regard des stages d'élèves).

En continuant de mettre l'accent sur la qualité des services d'orientation et d'information scolaires et professionnelles pour que les jeunes soient mieux fixés quant à leur devenir et trouvent plus facilement et rapidement leur voie.

En incorporant, dans les plans de réussite, des initiatives qui encouragent les jeunes à s'investir dans leur communauté, soit à l'école et dans les autres domaines où évolue le jeune, tels le loisir et la culture.

Somme toute, la politique jeunesse et la réforme de l'éducation convergent en vue de qualifier 100% des jeunes. Pour la Fédération, l'engagement de tous les partenaires aux niveaux local, régional ou national est incontournable pour favoriser la réussite de notre mission envers les jeunes et les adultes.

D'ailleurs, la Fédération mène actuellement de front de nombreux chantiers pour actualiser les engagements pris au Sommet de la jeunesse et qui sont en lien avec les axes de la politique québécoise de la jeunesse et les attentes du gouvernement quant à l'amélioration des services aux jeunes. Ces chantiers comprennent notamment: le programme Solidarité jeunesse, le programme Une école ouverte sur son milieu et l'information et l'orientation scolaires et professionnelles.

L'engagement de tous les partenaires est incontournable

Les travaux accomplis depuis le Sommet sont certes satisfaisants. Il importe toutefois d'accentuer la prise en charge de ces enjeux et de ces stratégies par les milieux locaux. L'importance de la mobilisation des commissions scolaires est, en effet, capitale pour assurer aux jeunes une solide formation pour leur donner un avenir! Comme les statistiques le démontrent, c'est à la base que ça compte le plus. C'est dans l'instruction obligatoire et commune que le défi est le plus grand et les partenaires du Sommet l'ont reconnu en faisant de l'éducation le fer de lance de l'épanouissement de notre jeunesse.

La Fédération et les commissions scolaires sont des partenaires majeurs dans ce défi collectif qui nous est confié tout comme le sont l'État, les régions, les syndicats, les entreprises et les jeunes eux-mêmes. Le réseau scolaire doit faire sa part en apportant sa contribution dans la formation et l'éducation qu'il transmet aux élèves pour qu'ils deviennent des citoyens actifs et engagés.

En cette rentrée scolaire 2001-2002, les commissions scolaires, solidairement avec l'école et les partenaires de la communauté, affichent clairement leurs couleurs: diminuer le décrochage, qualifier 100% des jeunes, contrer l'exclusion et l'analphabétisme chez les jeunes et accroître la réussite.

C'est aussi en plaçant, comme société, l'éducation au cœur de nos priorités et en y consacrant les investissements requis que nous pourrons le mieux, comme collectivité, nous assurer d'une main-d'œuvre qualifiée, d'une économie florissante et surtout de former des citoyens et des citoyennes actifs, engagés dans notre société.

André Caron  
Président  
Fédération des commissions scolaires du Québec



## NOS VOISINS ANGLOPHONES STEVENSON

Scott Verity  
COLLABORATION SPÉCIALE

# David Millard impose «la voix de la raison»

Lennoxville accueille présentement environ 2000 étudiants universitaires et de cégep pour la rentrée de Bishop et du Collège Champlain, les deux institutions post-secondaires anglophones. Comme pour toute communauté où résidents et non-résidents sont voisins pour une partie de l'année, et particulièrement dans le cas où les jeunes demeurent hors de chez eux pour la première fois, l'accueil n'est pas toujours facile.

«Ça prend cinq bons gestes d'étudiants pour faire contrepoids à un mauvais geste», a dit David Millard, président du conseil représentatif des étudiants (*Student Representative Council* ou *SRC*) de l'Université Bishop. «Les gens ont tendance à oublier toutes les bonnes actions des étudiants.»

M. Millard, âgé de 22 ans, a passé une bonne partie de son été à préparer *Orientation Week*, la rentrée à Lennoxville. Comme président, il siège au sein d'un comité communauté-université (*Town and Gown Committee*), qui se réunira au moins une fois par jour cette semaine lors de l'arrivée des étudiants et du début des classes mercredi. Il y aura aussi une patrouille étudiante quotidienne qui n'a pas d'autorité spécifique, mais qui existe pour décourager des mauvais gestes («la voix de la raison»).

Le *Town and Gown Committee* inclut des représentants du collège Champlain, de la police régionale, des pompiers de Lennoxville, des propriétaires de logements étudiants sur la rue College et le maire de Lennoxville. Il est présidé par les représentants de l'Université Bishop et a pour but d'informer tous les intervenants sur les activités de la rentrée.

Mais l'effort principal pour éviter des problèmes dans la communauté est l'organisation d'activités sur le campus pour s'occuper les étudiants hors des rues de Lennoxville. Il y aura un humoriste, hypnotiseur, des films, des concerts et encore plus.



David Millard, président du conseil représentatif des étudiants (*Student Representative Council*) de l'Université Bishop: «Ça prend cinq bons gestes d'étudiants pour faire contrepoids à un mauvais geste».

### «Les bons gestes»

Quelles sont les problèmes potentiels? Au cours des dernières années, l'université a réglé la majorité des problèmes, mais les pompiers de Lennoxville reçoivent toujours trop d'appels pour des feux sans permis à l'extérieur, selon M. Millard. Et à chaque automne, il semble que les résidents de Lennoxville doivent subir les placards d'étudiants machos qui déclarent sur la rue principale ce qu'ils ont l'intention de faire aux filles de la communauté. Pauvre gars, leur humour nous échappe.

Bien sûr, ce ne sont pas des choses qui sont sous le contrôle de l'université. «Nous ne pouvons pas admettre ce genre de comportement, mais il n'y a non plus grand-chose que nous pouvons faire pour l'arrêter», dit M. Millard. Ce sont des adultes avec une liberté de mouvement et une liberté d'assemblée. Nous mettons plutôt nos efforts sur ce que nous faisons de bien, les bons gestes.»

Justement, M. Millard a aussi passé son été à l'organisation d'une nouvelle activité à l'Université Bishop, un programme d'échange de repas

(sous le nom de *Meal Exchange*) qui gagne en popularité à travers le Canada. Durant la période de l'Action de grâce, les étudiants qui ont acheté des forfaits de repas à la cafétéria de Bishop seront invités à donner un de leur repas du semestre au programme d'échange pour aider d'autres étudiants et organismes locaux dans le besoin. Bishop sera la première université à établir le programme au Québec; onze autres universités au Canada l'ont déjà adopté.

«Si tous les étudiants en résidence contribuent un repas chacun, le total sera environ 4500 \$, selon M. Millard. C'est notre premier objectif; nous serions très contents si nous réussissons à l'atteindre.»

Parmi les autres programmes communautaires gérés par les étudiants, on retrouve les *Big Buddies*, une variation sur l'organisme des Grands Frères et Grandes Soeurs; *Frontier College* pour contribuer à l'alphabétisation des jeunes de la région; et *CJMO*, la radio communautaire et étudiante disponible dans une bonne partie de la région de Sherbrooke et offrant une programmation pour les résidents aussi.

### Qui est David Millard?

M. Millard représente bien le profil de l'étudiant Bishop qui vient de l'extérieur du Québec; soit environ 50 pour cent de la population à l'université. Il vient d'Iroquois, en Ontario, une ville de 1200 personnes sur le fleuve St-Laurent au sud d'Ottawa. «C'était une des raisons pour lesquelles je cherchais une petite université, dit-il. J'aime beaucoup l'Université Bishop... sa grandeur, son esprit et l'atmosphère communautaire; la région est aussi superbe.»

Amateur de ski, M. Millard est membre de l'équipe universitaire de ski, il a travaillé comme *Big Buddy*, et a écrit pour le journal semi-hebdomadaire des étudiants *The Campus*. Depuis sa victoire dans les élections étudiantes du printemps passé, il est président du *Student Representative Council* parce qu'il voulait «s'impliquer plus dans les décisions importantes à la vie d'étudiant».

En quatrième année d'un baccalauréat en arts libéraux, il terminera ses études au prin-

temps 2002 et n'a pas de plans spécifiques pour son avenir, à part des voyages probables avant la prochaine session. Un de ses champs d'intérêt est le travail de développement bénévole et communautaire, «mais je change d'idées à chaque jour», dit-il.

Est-ce qu'il choisira Lennoxville pour gagner sa vie? «Je ne sais pas où je demeurerai... Lennoxville serait un excellent endroit. J'aimerais choisir une petite communauté... Je ne sais pas combien de temps je pourrais endurer une grande ville.»

M. Millard a fait ses études secondaires à Iroquois dans un programme d'immersion française. Il se sentait donc assez à l'aise en français lors de son arrivée à Bishop. Il pense l'avoir perdu un peu pendant ses études à Bishop, mais l'a repris avec son travail comme président, un poste qui demande du travail à temps plein et souvent des relations publiques.

Scott Verity Stevenson est rédacteur et traducteur en langue anglaise résident à Lennoxville.

# GRANDE LIQUIDATION

## 10 MILLIONS EN INVENTAIRE

### RIEN À PAYER AVANT 2002\*

**PISCINES CREUSÉES**

SYSTÈME D'ÉPURATION D'EAU NATURE AVEC CARTOUCHE.

**GRATUIT**

APPLICABLE À CHACUN D'UNE PISCINE CREUSÉE.

**SPAS**

JUSQU'À

**1149\$**

DE RABAIS

INCLUNT LA LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 50 km, UN COUVERTURE GRATUIT ET LE RABAIS DU MANUFACTURIER SUR LES MODÈLES EN STOCK.

**PISCINES HORS-TERRA**

À PARTIR DE

**26\$/MOIS**

POUR LE MODÈLE PASSEPORT

SYSTÈME D'ÉPURATION D'EAU NATURE

**GRATUIT**

APPLICABLE À CHACUN D'UNE PISCINE HORS-TERRA ÉQUIPÉE. CARTOUCHE NON INCLUSE.

RABAIS DE **400\$** SUR LE MODÈLE DISCOVERY

**MEUBLES DE JARDIN**

ENSEMBLES DE JARDIN JUSQU'À

**50%**

DE RABAIS

# CLUB PISCINE

4796, boul. Bourque • Rock-Forest • 819.822.2582

**lundi au mercredi 9 h à 18 h • jeudi et vendredi 9 h à 21 h • samedi 9 h à 17 h**

\* Vous n'avez que les taxes à payer - 1er versement en janvier 2002.  
 • Spa: excluant le modèle Laurentien;  
 • Meubles de jardin: achat Minimum de 500\$  
 \*\*\* Modèle passeport 12 pi. - Equipement et installation inclus.  
 Sujet à l'approbation du crédit. Certaines conditions s'appliquent, voir détails en magasin. Divers plans de financement disponibles.

PARTICIPEZ À

## La randonnée des belles queues

1<sup>re</sup> ÉDITION — Au profit de la SPA de l'Estrie

La Société protectrice des animaux de l'Estrie vous propose une randonnée de 2 km à travers les superbes sentiers du parc Blanchard de Sherbrooke en compagnie (ou non) de votre chien. L'argent amassé par les marcheurs pour les kilomètres parcourus nous aidera à poursuivre notre travail.

Courez la chance de **GAGNER** un an de nourriture 1<sup>er</sup> choix (valeur 400\$)

Venez rencontrer notre porte-parole Alexandra Duval et son chien Charlot!

Pour vous inscrire: 821-4727

**PARCE QU'ON LES AIME**

SPA

**Le 30 septembre 2001**  
au parc Blanchard de Sherbrooke

Une présentation de **1<sup>er</sup> CHOIX** CKSH TOS La Tribune

# La Fête des vendanges vieillit bien

David Bombardier  
david.bombardier@moncourier.com  
MAGOG

Pendant que la pluie et les éclairs s'en donnaient à cœur joie à l'extérieur, pas moins de 450 «gour-

mands de la vie» ont pris part hier soir au Bal des vendanges sous l'un des trois chapiteaux de la pointe Merry, ce qui marquait du même coup le début de la 8e édition de la Fête des vendanges Magog-Orford.

Sous une ambiance chaleureuse, les fins palais ont été plus que rassasiés par



Paul Bergeron a profité du Bal des vendanges pour déguster un bon petit vin rouge bien de chez nous, comme l'ont fait les 450 convives rassemblés hier soir sous l'un des chapiteaux de la pointe Merry.

Imacom, René Marquis



Dix-sept cuisiniers des Cantons-de-l'Est avaient concocté un menu six services digne des plus grandes réceptions, où les produits du terroir côtoyaient les meilleurs vins de la région.

Imacom, René Marquis

les produits du terroir et les nombreux vins qui composaient le délicieux menu six services, concocté spécialement pour l'occasion par la division Estrie de la Société des chefs cuisiniers et pâtisseries du Québec.

«Les dix-sept chefs de la région ont prouvé qu'on peut faire de la haute cuisine avec des produits régionaux, le tout en bonne compagnie, dans une ambiance agréable. C'est ça, la Fête des vendanges!» a résumé Suzanne-Marie Landry, directrice générale de l'événement qui, comme le goût des vins servis aux tables, s'améliore au fil des ans.

Pendant le souper digne des plus grandes réceptions, Mike Goudreau et ses musiciens se sont chargés de nourrir les oreilles des convives par des classiques des années 1920 à aujourd'hui. «C'est tellement agréable comme musique qu'on est revenu avec ce groupe encore cette année», a lancé Mme Landry en effectuant quelques pas de danse.

venue animatrice à la télévision, Liza Frulla agit cette année à titre de porte-parole de la Fête: «J'ai accepté l'invitation parce que la Fête des vendanges n'a jamais dérogé de sa mission, qui est celle de promouvoir les secteurs viticole et agro-alimentaire», a-t-elle expliqué aux gourmands qui attendaient avec impatience l'arrivée du porc grillé et des fromages estriens.

Mme Frulla a aussi souligné le courage des producteurs de vin qui ont persévéré dans leur désir d'implanter des vignobles en Estrie, ainsi que celui des producteurs agro-alimentaires «qui se battent contre des géants pour garder leur charme et leur spécificité».

De son côté, le député fédéral de Brome-Missisquoi, Denis Paradis, s'est réjoui que son comté soit celui qui compte le plus de vignobles au Québec. «Pour Brome-Missisquoi, il n'y a pas de plus beau fleuron que les vignobles», a-t-il ajouté.

«Je trouve ça merveilleux!»

Fleuron des Cantons-de-l'Est

Ancienne ministre de la Culture de-

Pour plusieurs, le Bal des vendanges est devenu une tradition, mais pour d'autres, la soirée d'hier constituait une première que leurs papilles gustatives ne sont pas prêtes d'oublier!

«C'est la première fois que je viens et je trouve ça merveilleux! C'est vendu, on va revenir l'an prochain!» s'est exclamé la Magogoise Jacinthe Proulx.

«Nous sommes ici par curiosité», ont noté pour leur part Marielle et Maurice Martineau, originaires de Québec. «Je craignais un peu le fait que l'événement se déroule sous la tente, mais je trouve ça bien, ça a vraiment de la classe», a ajouté Mme Martineau.

De son côté, Bernard Perreault s'est fait un devoir de «faire découvrir toutes les beautés qu'il y a en Estrie» à ses amis montréalais qui se réjouissent de leur présence à Magog en cette première fin de semaine de festivités.

Ce soir, La Bottine Souriante dégourdira les jambes des plus engourdis. Outre les exposants viticoles et agro-alimentaires, des courses de serveurs, du foulage de raisins et de nombreuses dégustations seront par ailleurs offerts aux visiteurs tout au long de la longue fin de semaine de la fête du Travail ainsi que les 8 et 9 septembre.

Toutes ces activités sont présentées sous trois chapiteaux, au cas où Dame Nature déciderait de faire des siennes...

**1.49 /lb**  
ou 3,29 / kg  
**Poivrons rouges**  
grosseur large  
Produit du Québec  
Canada #1

**1.29**  
sac de 10 lb  
**Betteraves**  
Produit du Québec  
Canada #1

**1.49** <sup>10</sup>  
GROSSEUR 9  
**Melon miel**  
Produit des États-Unis

**1.49** <sup>18</sup>  
GROSSEUR 15  
**Cantaloup**  
Produit des États-Unis

**99¢ /lb** ou 2,18 / kg  
grosseur 135  
**Poires Bartlett ~ Bosc**  
Produit de Californie

**10/2.99** <sup>105</sup>  
GROSSEUR 88  
**Oranges sans pépins**  
Produit d'Afrique du Sud

**1.49**  
1 chopine  
**Cerises de terre**  
Produit du Québec  
Canada #1

**99¢ /lb** ou 2,18 / kg  
grosseur extra large  
**Poivrons verts**  
Produit du Québec - Canada #1

**1.49 /lb** ou 3,29 / kg  
**Pois mange-tout**  
Produit importé

**18.49/kg** ou 8.39 / lb  
**Gruyère Mont St-Benoît**

**LA FRUITERIE - LE VÉGÉTARIEN**  
C'est naturel

Magog  
Victoriaville  
Trois-Rivières  
Cap-de-la-Madeleine

**50, boul. Jacques-Cartier Nord, Sherbrooke**  
**777, King Est, Sherbrooke**

Droit réservé de limiter les quantités.

**Veillez prendre note que la fruiterie le Végétarien sera fermée le lundi 3 septembre lors de la fête du Travail**

**Spéciaux en vigueur du samedi 1<sup>er</sup> au vendredi 7 sept. 2001**